

RADIO MONDE

10c



GÉRARD DELAGE

Lundi - Merc. - Ven.
10h.15 a.m.

Courrier-Confidences

avec
Réjane Des RAMEAUX
et
SES RUBRIQUES
Mme Rose LACROIX
et
SES CONSEILS CULINAIRES
RADIO-CANADA

AU THÉÂTRE FORD

JEUDI soir — NEUF hres
le 6 MAI:

"LA FILLE DU PUISATIER"

de Marcel Pagnol
VEDETTES:
Le Puisatier - Ovila Légaré
Sa fille - Janine Sutto
Père Mazel - Rol. Chenail
le 13 MAI:

"VERTIGES"

de Paul Fékété
VEDETTES:
Dr J. Favier - A. Cloutier
F. Favier - G. Schmidt
RADIO-CANADA

Quart d'heure de détente

MARDIS et JEUDIS
1 h. 45 p.m.

avec
Gérald DURANLEAU

et
Séverin MOISSE
pianiste
aura comme artistes
invités

le 6 MAI:
JEANNE MAUBOURG
le 13 MAI:
ROLANDE DESORMEAUX
(Miss Radio 1948)
le 20 MAI:
CECILE PREFONTAINE
(Pianiste)
RADIO-CANADA

CHEFS-D'OEUVRE DE LA MUSIQUE

Voici les programmes des "Chefs-d'oeuvre de la musique" diffusés par Radio-Canada, pendant la semaine du 2 mai:

LUNDI, 3:00 à 4:00 p.m.:

1—Le Rouet d'Omphale

Saint Saens

(Poème Symphonique)

Orchestre Philharmonique de New-York

Direction: Mengelberg

2—Concerto (violin et orchestre)

Paganini

Soliste: Yehudi Menuhin

Orchestre Symphonique de Paris

Direction: Pierre Monteux

3—L'Apprenti Sorcier

Paul Dukas

Orchestre Philharmonique de New-York

Direction: Arturo Toscanini

MARDI, 3:30 à 4:00 p.m.:

1—Symphonie no 36 en do majeur

Mozart

Orchestre Philharmonique de Londres

Direction: Sir Thomas Beecham

MERCREDI, 3:00 à 4:00 p.m.:

1—Ouverture "Phèdre"

Messiaen

2—Symphonie Fantastique

Berlioz

JEUDI, 3:00 à 4:30 p.m.:

1—Le Martyre de Saint-Sébastien

Claude Debussy

2—Le Printemps

Claude Debussy

Interprétés par l'Orchestre du Conservatoire national de Paris

Direction: Pierrot Coppola

3—Concerto (violin et orchestre)

Ernest Bloch

Interprété par Joseph Szjggetti et l'Orchestre du Conservatoire national de Paris

Direction: Charles Münch

VENDREDI, 3:00 à 4:00 p.m.:

1—Symphonie no 2

Rachmaninoff

2—Premier mouvement de la Symphonie no 6

Adagio, Allegro non troppo

Tchaikowsky

DES CAUSERIES SUR L'ESPAGNE

Radio-Canada diffusera une série de causeries sur l'Espagne contemporaine, à compter du mercredi 12 mai, à 10 h. 15 du soir.

Cette série qui se poursuivra jusqu'au 2 juin porte le sous-titre "Au pays des arènes sanglantes".

Le conférencier sera M. Marcel Blais, avocat, qui est rentré récemment d'un séjour d'études de deux ans en Europe, où il a tout particulièrement visité l'Espagne.

La première causerie, donc celle du 12 mai, est intitulée "Don Quichotte est-il mort?"

ARTISTES INVITES A RADIO-CANADA

Le DIMANCHE, 9 mai:

10:30 a.m.—Harold Carter, altiste

3:00 p.m.—Mona Paulee, mezzo-soprano

James Pease, baryton

Le LUNDI, 10 mai:

7:45 p.m.—André Dassary, ténor

Le MARDI, 11 mai:

4:30 p.m.—Glabie Poitras, soprano

Le MERCREDI, 12 mai:

4:30 p.m.—Rita-B. Fleury, soprano

9:00 p.m.—Neil Chotem, pianiste

10:30 p.m.—Amparo Iturbi, pianiste

Le JEUDI, 13 mai:

4:30 p.m.—Dolorès Drolet, soprano

Le VENDREDI, 14 mai:

4:30 p.m.—Georges Brough, pianiste

10:30 p.m.—Claude Lavoie, organiste

Le SAMEDI, 15 mai:

8:00 p.m.—Louise Dufresne, soprano

DES HISTOIRES DU GRAND PAYS BLANC

M. Jean Michéa fera à Radio-Canada, les mardis, du 11 mai au 1er juin inclusivement, de 10 h. 15 à 10 h. 30 du soir, une série de quatre causeries sous le titre général: "Histoires du grand pays blanc".

Les auditeurs de Radio-Canada ont déjà eu l'occasion d'entendre l'an dernier M. Michéa dans une série d'entretiens sur les territoires du nord-ouest. La nouvelle série portera sur les divers aspects de la vie arctique.

La première causerie, donc celle du 11 mai, s'intitule "Le gentilhomme des glaces". "Le gentilhomme des glaces" est le nom que l'on donne au Dr Charcot, le célèbre explorateur polaire français, qui périt il y a plus de 10 ans avec le navire "Pourquoi pas?"

M. Michéa profitera de ces causeries pour souligner l'effort de la France dans le domaine des explorations polaires et donnera des indications sur les deux expéditions scientifiques qui partiront prochainement pour le pôle sud et le Groenland.

THE PIRATES OF PENZANCE

La deuxième opérette de la série Gilbert and Sullivan diffusée par le réseau français de Radio-Canada, le mardi 11 mai à 8 h. 30 du soir, sera "The Pirates of Penzance" qui s'appelle aussi "L'Esclave du devoir".

Cette opérette raconte l'histoire de Frédéric qui, par un hasard tout à fait accidentel, subit l'entraînement d'un pirate au lieu d'un pilote.

Cette opérette est la seule de Gilbert and Sullivan qui ait été créée aux Etats-Unis plutôt qu'en Angleterre. La raison c'est qu'on a voulu protéger ses droits d'auteur à une époque où les imprésarios américains s'emparaient sans vergogne des opérettes anglaises au fur et à mesure de leur création.

"VERTIGES" AU THEATRE FORD

La pièce à l'affiche du Théâtre Ford diffusé par Radio-Canada, le jeudi 13 mai, à 9 heures du soir, est "Vertiges" de Paul Fékété. C'est une adaptation radiophonique du film qui passe actuellement sur les écrans du Canada français.

"Vertiges" est un drame psychologique d'une forte intensité. Il raconte l'histoire d'un médecin qui, atteint du cancer au cerveau, sera guéri par un médicament qu'il a inventé. Mais, le jour où il se sent atteint de la terrible maladie, il cherche en menant une vie dissolue à éviter à sa femme la douleur de perdre un bon mari. Cette déformation cérébrale donne lieu à des scènes d'une puissance inaccoutumée.

"WERTHER", LE SAMEDI 15

L'opéra à l'affiche cet après-midi: "WERTHER", drame-lyrique en quatre actes, musique de Jules Massenet, livret d'Edouard Blau, Paul Millet et George Hartmann, d'après Goethe, CHARLOTTE

Ninon Vallin, soprano

SOPHIE Germaine Ferally, soprano

WERTHER Georges Thill, ténor

LE BAILLI Narcon, basse

ALBERT Marcel Rocque, baryton

JOHANN L. Guenot, basse

SCHMIDT H. Niel, ténor

LES ENFANTS

Les enfants de la Cantoria
Les Solistes, les Choeurs et l'Orchestre sont sous la direction d'Elie Cohen.

Werther aime Charlotte, mais celle-ci a promis à sa mère mourante qu'elle épouserait Albert. Werther part, désespéré. Il revient et tente de ravir Charlotte à son époux. La jeune femme résiste héroïquement et Werther se tue. Mais Charlotte défaille sur le corps du moribond en le couvrant de baisers.

A l'opéra le samedi

WERTHER

le

15 mai

à

2 p.m.

à

Radio-Canada

Les plus belles
Symphonies

ÉCOUTEZ

du lundi au vendredi
à 3 heures

LES CHEFS-D'OEUVRES
DE LA MUSIQUE

à

RADIO-CANADA

Récital de

AMPARO ITURBI

LE

MERCREDI, 12 MAI

— à —

10 HEURES 30 P. M.

— à —

RADIO-CANADA



Notre photo-couverture

Gérard Delâge

Après un cours primaire à Nomingue, où il est né le 28 septembre 1912, Gérard Delâge a fait ses études secondaires, d'abord à Sainte-Thérèse, puis à Saint-Hyacinthe. Gérard, qui se destinait alors au droit, fit ses premières armes comme scripteur radiophonique avec des extraits des "Revue Bleu et Or". La radio lui plut, il ne devait plus la quitter.

"Le Curé de Village", de Robert Choquette, le lança comme interprète professionnel, dans l'amusant personnage du "Père Brind'amour". Et puis on a entendu Gérard Delâge dans "Pierre Guérin", dont il était à la fois l'auteur et la vedette... Depuis lors, il a tout fait dans le domaine radiophonique, des commentaires d'intérêt féminin, des émissions de nouvelles, des programmes de Variétés (Le Vieux Poulailler et La Bale Quille), du folklore (Soirées de Chez Nous), des programmes-questionnaires (La Mine d'or et Qui suis-je?), etc., etc.

A l'heure actuelle, on peut entendre Gérard Delâge le lundi soir à 8 heures 30 à CBF dans "Qui suis-je?", où son humour fait merveille, et le mardi soir à 9 heures 30 à CKAC, au "Ralliement du Rire", dont il est le champion incontesté.

En 1941, Gérard Delâge est devenu président de l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques dont, depuis lors, il conduit, contre vents et marées, la barque parfois instable...

Gérard Delâge, qui a épousé Mademoiselle Yvette Jutras, est père de cinq enfants... Toutes nos félicitations Monsieur le Président.

Répétitions enregistrées

Le public ne se rend peut-être pas compte que les critiques les plus exigeants des émissions radiophoniques sont surtout leurs réalisateurs.

Quand il s'agit d'émissions musicales, il devient plus difficile de discuter avec un interprète ou un chef d'orchestre, à moins d'avoir une copie, un texte, sur lequel on peut travailler. L'un des réalisateurs de Radio-Canada, Marcel Henry, a résolu le problème en faisant l'acquisition d'un appareil d'enregistrement magnétique qui enregistre intégralement les répétitions de ses programmes. Si quelque chose ne va pas à son goût, M. Henry n'a qu'à faire jouer l'enregistrement et discuter sur les points faibles avec le chef d'orchestre.

M. Henry est tellement satisfait de cette méthode qu'il a acheté un second appareil magnétique qu'il laisse chez lui et dont sa femme se sert pour enregistrer les programmes de son mari tels qu'ils parviennent à un radio-récepteur ordinaire.

Voilà de la conscience professionnelle!

MARIAGE DE MME JEANNE MAUBOURG A M. AUGUSTE SERAFINI (ARAMINI)

Le jeudi 29 avril, a été célébré le mariage de Mme Jeanne Maubourg avec M. Auguste Serafini, bien connu au théâtre sous le nom d'Aramini.

Le mariage des deux artistes a été béni en l'Eglise du Sacré-Coeur par M. le chanoine J.-A. Bourassa. Le témoin du marié était son frère Nelson Serafini, arrivé de Californie avec son épouse, exprès pour la cérémonie.

Mme Maubourg, en l'absence de son grand ami M. Rosaire Prieur retenu à Coteau-Landing par la maladie, avait pour témoin M. Oscar Desmarais.

La soeur du marié, Mme Adrienne Gambarutti (née Serafini) était présente et représentait la famille Serafini.

Un lunch des plus réussis attendant les conjoints et leurs invités à l'île Perrot, où des camarades les ont fêtés avec la plus grande cordialité dans leur belle propriété.

Nous offrons à l'heureux couple nos meilleurs voeux de bonheur.



"Psss... Margot... LIONEL DAUNAIIS chante à Radio-Canada!"

CHARTER

**POURQUOI NE
PAS ABOLIR
LA TAXE DE
20 POUR 100?**

L'American Guild of Vaudeville Artists vient de soumettre à l'honorable D.-C. Abbott une requête pour l'abolition de la taxe fédérale sur le divertissement.

Cette requête nous parvient au moment où nous allons sous presse. Le texte est assez long et il est anglais. Nous n'avons pas le temps de le traduire, cette fois, Nous en donnerons la teneur dans une prochaine édition.

L'A.G.V.A. limite ses réclamations à l'impôt de 25%, qui frappe le consommateur dans un café de nuit, dès qu'il assiste à une représentation comprenant plus d'un artiste. La Guild soumet que cette imposition cause un grand tort aux spécialistes du cabaret et du music-hall et

les prive de travail.

Elle est encore beaucoup plus dommageable au théâtre. A l'heure présente, le spectateur doit verser, en plus du coût d'admission, 15% en taxe provinciale et une surtaxe — dite de temps de guerre — de 20% à la caisse d'Ottawa.

Ce vingt-pour-cent est, non seulement une trop grande dépense à exiger du théâtrophile, mais est encore la ruine lente du spectacle sur la scène. Il a pour effet de diminuer le nombre de ceux qui pourraient aller voir un drame ou une comédie, une opérette, un récital de danse, etc.

Admettons qu'il ait été acceptable pendant les hostilités, alors que le pays avait besoin de plus grandes ressources qu'aujourd'hui. Considérons aussi, que pendant les hostilités, les emplois étaient plus nombreux que maintenant et que la vie, tenue sous un plafond rigide, était moins chère qu'à l'heure actuelle. Et ensuite, rendons-nous compte que la circulation de l'argent a sensiblement diminué.

Nous en concluons, sans peine, que beaucoup moins d'amateurs de représentations sur la scène, sont en moyen de fréquenter le théâtre. C'est dire, tout de suite, que nos troupes sont en face d'une dépression prévisible, qui restreindra leurs activités. Elles seront les premières à souffrir du déséquilibre entre la stagnation, sinon la baisse, des gages et la hausse du prix de la vie.

Ne serait-il pas temps, que le gouvernement fédéral songe à abolir une taxe — dite de guerre — dont le maintien menace la survivance même d'éléments culturels très importants?

Nos directeurs de troupe, nos chefs de syndicats de comédiens, de musiciens, d'auteurs dramatiques ne devraient-ils pas, dès ce moment songer à se réunir pour faire des pressions — par pétitions ou par démarches — afin d'abolir définitivement la taxe de 20%, dont les raisons d'être n'existent plus?

Lionel Daunais

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

J'pense tout haut....

« Il est de mon devoir d'accomplir ma mission, tous les ânes de la radio de Montréal devraient-ils se changer en autant d'iroquois. »

(avec excuses à M. de Maisonneuve)

par Lord Oh! Oh!

Il était 2 heures de l'après-midi. Le boss sacrat pour avoir de la copie. La page n'était pas faite. Pas la moindre idée sur laquelle Rien.

"Où, en v'la une idée" de se dire tout d'un coup Lord Oh! Oh! Car il se parle souvent à lui-même. "Je vais sortir faire un petit tour sur la rue dans la direction de CBF ou CKAC. Il rôde par là des gens de la radio. Le premier que je rencontre, je lui demande une entrevue. Que ce soit un annonceur, une sténo, M. Frigon, M. La-bonde, le concierge ou le chat sale des caves du King's Hall".

Devant Dinty Moore, pas même une sténo. Pas même un réalisateur. Etonnant que tout le monde soit à l'ouvrage.

Au coin Stanley, un individu s'approche. Il me regarde un peu. Puis, il s'arrête.

— Pardonnez-moi, monsieur... je n'ai pas l'habitude de faire ces choses... mais, vous n'auriez pas dix sous... je voudrais aller prendre une tasse de café.

L'approche habituelle. "A cup of coffee". Car il parle en anglais.

— Vous voulez dire un verre de bière à la taverne... là? que je suggère.

L'individu eut un sourire mi-sérieux.

— Oh non! Je sais que vous ne me croyez pas. Mais, si vous voulez, amenez-moi au restaurant... J'ai faim!

Il y avait quelque chose de pitoyable dans son intonation. Ses yeux gris avaient un éclat vitreux. Il était très maigre. Proprement habillé toutefois. Tout de lui donnait l'impression de la sincérité.

"Celui-là, il va m'en donner une histoire", me dis-je.

Je l'amena chez Drake.

— Comment espérez-vous vous remplir l'estomac avec une tasse de café? lui demandai-je.

— Oh, ça stimule, ça trompe la faim... et c'est inutile de demander davantage. Je l'ai réalisé. Voilà au moins vingt personnes à qui je m'adresse. La plupart ne m'ont pas répondu. C'est la première fois que je fais cela... Je sais que vous ne me croyez pas, mais...

— Sûrement que je vous crois! Tiens, regardez le menu! Voulez-vous une soupe, un ragout? Je vous alloue soixante sous, lui dis-je en riant pour le mettre à l'aise.

Le pauvre diable avait réellement faim. Il gratta le fond de l'assiette de son couteau. Je sug-

géral un morceau de tarte. Il refusa poliment. J'insistai. Il l'accepta et le dévora en trois bouchées.

Naturellement, jusque là je n'avais pas tenté de lui poser une question. Il mangeait trop vite.

Le café sembla le réchauffer. Un léger flux de sang filtra à ses joues pâles. Ses yeux me regardaient tout droit, sans détours.

— Que pensez-vous exactement de moi? demanda-t-il.

— Je pense... je pense que vous avez meilleure mine que tantôt.

— Et penser qu'il y a seulement quelques années...

Brrr! S'il m'en raconta une histoire, ce type-là!

— Vous êtes sans emploi? lui demandai-je platement.

— Oui, je suis sorti du pénitencier de Kingston il y a un peu plus d'un mois.

Il me dit cela comme quelqu'un qui dirait "J'arrive de Québec, où j'ai été visiter ma tante".

Mon propre café me remonta à la gorge. "Oh!" sus-je simplement.

Il me regardait toujours. Voulait-il repayer le repas que je lui avais donné en me témoignant sa confiance? Ou, sentait-il un besoin intense de dire son mal à quelqu'un.

— Je devine que cela doit vous révolter que d'avoir donné à manger à un récidiviste, continua-t-il. Mais, je vous demande seulement de croire que je ne suis pas le criminel que vous êtes en droit de supposer. J'ai fait un terme de deux ans. J'en avais obtenu cinq. Une affaire d'homicide involontaire, ont décidé les jurys. On me l'a d'ailleurs prouvé. Pour ma part, je ne me souviendrai jamais d'avoir tué celui-là... Oui, d'autres... à Dieppe, en Hollande... Mais celui-là, je ne l'ai pas voulu. Je n'en ai pas eu connaissance. Aucunement.

Fils d'un commerçant d'une petite ville d'Ontario, il eut une jeunesse aisée et finissait son High School quand la guerre vint. Il servit quatre ans outre-mer, fut blessé légèrement à Dieppe. Il en montre d'ailleurs les pièces justificatives et une longue éraflure à l'avant-bras... Il en parle de cela... De longues heures recroquevillé contre un mur de ciment... les éclats de mortier qui l'aspergent de sable... les balles qui sifflent... un compagnon est là à dix pieds à peine. Il est à genoux, comme prosterné, il vomit du sang. Oh! Il ne pose pas au héros. Il est resté à l'abri du mur jusqu'à ce que la rafale passe un peu. Puis, il a pu regagner les barges qui l'ont ramené vivant en Angleterre.

Et les mêmes heures, il les a revécues en Italie, à travers la France, en Belgique, en Hollande, en Allemagne sur l'armée d'occupation.

Puis, ce fut le retour au pays. Un peu plus tard, avec quelques amis, on célébrait cela dans un club de nuit... L'affaire habituelle... Trop de libations... les querelles avec les types de la table voisine... quelqu'un est frappé avec une bouteille... Il meurt quelques jours plus tard... On arrête le coupable... Il n'a d'autre défense que celle d'avoir été ivre. Il ne se souvient de rien... Mais la loi est là, et c'est le pénitencier, le stigmate sur le front d'un jeune homme qui n'avait jamais eu maille avec la justice.

Et, naturellement, à la sortie du pénitencier, il ne pouvait rester dans sa ville natale. L'histoire était trop connue dans la région. Il est venu à Montréal.

Il a l'instruction, le courage, de bonnes manières. Mais, chaque fois on a découvert son passé, son

record policier. Il n'y a pas d'ouvrage pour un récidiviste, quelle qu'ait été la nature de son délit, si bien intentionné et si qualifié soit-il.

Il va retourner chez lui, en dépit de tout. Mais, il faut de l'argent pour voyager. Et, en attendant il faut manger. C'est normal.

Quand je l'ai quitté sur le trottoir de la rue Ste-Catherine, il m'a tendu la main. Il l'a serrée fortement. Il avait l'air plus reposé, plus heureux.

Cela me rappelle ma première expérience dans le journalisme, il y a déjà longtemps.

J'allai me présenter à la salle de rédaction d'un grand journal de Montréal.

— Avez-vous de l'expérience dans le journalisme? me demanda le Chef des Nouvelles.

— Non, mais je voudrais en prendre.

La chance voulut qu'à ce moment le journal avait besoin d'une couple de reporters supplémentaires. Le Chef des Nouvelles me fit donc un examen sommaire et me dit: — Je vais vous mettre à l'essai. Il est dix heures. Prenez ce carnet et ce crayon et allez sur la rue, regardez un peu partout et revenez à midi.

Fier de ma chance, deux heures durant je parcourus St-Laurent, Ste-Catherine, Bleury, Craig, et à midi sonnait, je revins au journal.

— Et puis, demanda le Chef des Nouvelles, me rapportez-vous une histoire?

A ma grande confusion, je dus admettre que dans tout ce parcours de deux heures, rien ne s'était passé. Pas un accident, pas un vol... rien... rien...

Le Chef des Nouvelles me donna un regard que je n'ai jamais oublié.

— Jeune homme, me dit-il, vous me semblez avoir de la bonne volonté et nous avons absolument besoin de quelqu'un. Je vous engage pour une semaine d'essai. Et maintenant, dites-moi, dans ces deux heures sur Craig-Bleury et Ste-Catherine, combien avez-vous rencontré de personnes?

— Oh... je ne sais... je n'ai pas d'idée... plusieurs centaines peut-être... peut-être plusieurs milliers.

— Justement, dit-il. Peut-être plusieurs milliers. Alors, si vous aviez interviewé n'importe laquelle de ces personnes, elle vous aurait raconté une histoire... peut-être une histoire intéressante... la sienne ou celle d'une autre personne. Le reporter ne doit pas attendre que la nouvelle vienne à lui, il lui faut la chercher, la deviner, la dénicher. Des histoires, il y en a partout et celui qui a le sens de la nouvelle sait les trouver, rappelez-vous de cela, mon ami!

Mlle DESPAROIS AU "COIN DES JEUNES"

Le réseau français de Radio-Canada a invité Mlle Lucille Desparois, à participer à l'émission "Le coin des Jeunes" diffusée tous les samedis, de 10 h. à 11 h. 30 du matin.

Mlle Desparois et l'animateur régulier de cette émission, Raymond Laplante, projettent ainsi d'intéresser davantage tous les jeunes auditeurs de Radio-Canada, enfants et adolescents. Mlle Desparois racontera quelques-uns de ses contes tandis que M. Laplante poursuivra ses cours d'initiation à la musique et de vulgarisation scientifique.

C · K · V · L

LUNDI — 8 h. 30 P. M.

"Le Roman d'un Chanteur"

avec

GRANDINI

Textes: Henry DEYGLUN

MERCREDI — 8 h. 30 P. M.

"Coquetels-Chansons"

avec

MURIEL MILLARD

et

MARGUERITE LESAGE

organiste

Textes: Roger HANCK

JEUDI — 8 h. 30 P. M.

"4 Hommes — 1 Femme"

avec

Claudette JARRY

et l'ensemble

Howard HIGGINS

Textes: Roger HANCK

VENDREDI — 8 h. 30 P. M.

"Lever de Rideau"

avec

Vos Vedettes Préférées

adaptation et réalisation:

René-O. BOIVIN

TOUS LES SOIRS
8 hres p. m.

"Le Fantôme au Clavier"

avec

Jacques NORMAND

et

Gilles PELLERIN

Les SOURDS
peuvent entendre de
nouveau distinctement
avec le plus petit
appareil auditif
au monde

La science permet maintenant aux sourds d'entendre de nouveau, les sons faibles. C'est un appareil d'entendement si petit qu'on peut le tenir dans la paume de la main, et il permet à des milliers de personnes de jouir des sermons, de la musique et de la compagnie des amis. Accepté par le conseil d'Amérique Médicale de l'Association. Cet appareil ne requiert aucune batterie séparée, pas de fil à batterie, boîte ou autre article afin de vous permettre de l'ajuster vous-même à votre gré et suivant les changements de votre ouïe. Les représentants officiels de Bellone sont si fiers de leur chef-d'œuvre, qu'ils vous enverront un dépliant descriptif et vous expliqueront comment vous pouvez obtenir une démonstration au bureau ou à votre foyer, sans qu'il vous en coûte un sou. Pour recevoir GRATIS la Brochure "R", écrivez ou téléphonez dès aujourd'hui à:

RAVOX EAR PHONE CO.
1587, rue St-Denis, Montréal, P.Q.
Face au théâtre N. Tél. HA. 872
Le soir — Tél.: TA. 0370



RADIOTAGES



AS-TU CACHÉ LES DEUX BILLETS POUR LA REPRÉSENTATION DE «TIT-COQ» DE «GRATIEN GÉLINAS»? C'EST NOTRE PLUS GRANDE VALEUR, HENRI!



DONNEZ-MOI UN MORCEAU DE «SALAMI» DE 4.75 PAR 16 POUR SERVIR DE TUBE!... JE VIENS DE CREVER UN PNEU ET JE VEUX ME RENDRE AU MONUMENT NATIONAL POUR LE «GALA DES ARTISTES DE LA RADIO»!



DEPUIS QU'IL SAIT QUE LA BAGNOLE DE «JEAN LALONDE» EST REMISÉE AU GARAGE, C'EST LA TROISIÈME FOIS QU'IL ESSAIE DE LUI VENDRE DES PATINS À ROULETTES!



POURQUOI M'EN VOULOIR, CHÉRIE, CE N'EST TOUJOURS PAS DE MA FAUTE SI «RENÉ VERNE» DOIT QUITTER MONTREAL POUR ALLER ASSUMER DE NOUVELLES FONCTIONS «A MATANE»?



QUAND JE VOIS VENIR L'ÉTÉ ET LES MOIS DE CHALEUR, JE DONNERAIS TOUT CE QUE JE POSSÈDE POUR ME VOIR DANS LA PEAU DE «JEAN-MAURICE BAILLY»!



NOUS AIMERIONS ACCEPTER VOTRE INVITATION, MADAME CHOSE, MAIS LE LUNDI SOIR, À CETTE HEURE-CI, ANTOINE DIRIGE TOUJOURS «LIONEL DAUNAIS» ET SON «TRIO LYRIQUE»!

dimanche

9
MAI

lundi



Paul Theriault

mardi



Paul Gury

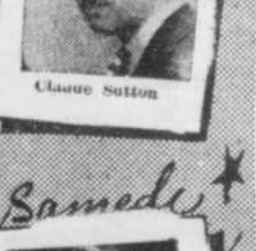
mercredi

12
MAI

jeudi

13
MAI

vendredi



Claude Sullon

samedi



Maurice Dupire

cette semaine

Microcosmos

A la gloire du détectivisme

Bien d'autres avant moi se sont attardés à la recherche des subtils ressorts du anobisme, et en particulier des filtres mystérieux qui président à l'engouement pour un auteur ou pour un genre littéraire. Au rythme ascensionnel, on dirait mieux descensionnel, des jupes féminines, se sont succédés en un petit siècle le romantisme, le réalisme, le symbolisme et le dadaïsme. Au début de chaque formule littéraire on retrouve le même enthousiasme, puis le genre s'éteint, tente en vain de se prolonger et se meurt faute d'aliments nouveaux. Avant même que le de cibus ait râlé ses derniers soupirs, une nouvelle étoile, toujours ornée d'un reflet provisoire d'éternité, monte au ciel de la gloire comme si elle devait s'y installer à perpétuelle demeure.

Avec un peu de bonne volonté on comprend qu'il ne soit pas dans le destin de l'homme de s'attarder indéfiniment aux mêmes formes de loisir, et qu'il lui faille tôt ou tard changer de maîtres et d'idôles. Comme les découvreurs du XVIIe siècle, les précurseurs intellectuels se sentent accablés par la petitesse de leurs horizons et espèrent toujours découvrir de nouvelles terres. Qu'on ajoute à cela la volonté de quelques-uns de précéder la masse, parce que c'est indiscutablement "chic" de le faire, et le mécanisme est complet. On revient toujours au même stade après un temps plus ou moins long, mais on se donne l'illusion de progresser et d'écrire de l'inédit. Tant que la rotation répond à un besoin réel de l'esprit humain, nous en sommes, mais il serait bien dommage que certain genre soit appelé à disparaître à cause d'un snobisme injustifié.

Il est des genres littéraires qui méritent une tribune permanente, et parmi ceux-là il faut classer au premier chef ceux qui portent en eux une suffisante faculté de renouvellement, et ceux qui jouent chez l'homme un rôle organique ou bienfaiteur. Au risque d'affronter le discrédit où git actuellement le détectivisme, je me permets d'affirmer que le roman-détective est au nombre de ceux-là.

A la suite d'Edgar Allan Poe, le maître incontesté du genre, vinrent Conan Doyle, Leblanc, Leroux et combien d'autres qui marquent à leur façon de véritables sommets. Mille auteurs sur leurs traces font une faille complète et transforment le roman-détective en un genre inférieur, taré et même souvent insidieux. Dieux me garde d'offusquer Agatha Christie, Georges Simenon, J. K. Chesterton et quelques autres qui s'y adonnèrent parfois avec beaucoup de succès, mais il faut bien se l'avouer, les auteurs de talent le délaissèrent presque complètement. Peut-être me direz-vous que les kiosques à revues sont bondés de cette pacotille et qu'on peut difficilement imaginer une pareille abondance, et de semblables méfaits sur la mentalité populaire.

Le Gunman et le Superman ne sont-ils pas fils légitimes du gentilhomme cambrioleur? J'accepterais à la rigueur qu'on les qualifie de sous-produits, mais de parenté authentique? Aucune. Ce n'est pas le même sang qui coule dans leurs veines. Là où l'on faisait appel à la gentilhommerie, cette chevalerie moderne, on cherche maintenant à exciter la curiosité morbide. La sexualité, l'amour du sang, le défi à la société organisée. Le gunman a remplacé de façon beaucoup moins spectaculaire, mais non moins perverse les antiques combats de gladiateurs. Les vertus héroïques que devrait déployer dans l'arène le gladiateur armé d'une pauvre pique, ont été rempla-

cées par les bassesses de l'homme-pistolet qui met au service de ses brutalités un outil dont n'ont que faire la poésie et l'imagination humaine. Dans cette terrifiante décadence, l'homme-pistolet et le surhomme viennent prouver que le genre détective, une fois né, ne peut plus mourir. A moins qu'on lui restitue sa dignité première, ses substituts perpétueront leurs ravages là où le genre original eût pu être favorable au développement intellectuel de l'individu.

L'homme normal, et beaucoup se flattent de l'être, possède une curiosité naturelle et légitime à laquelle il faut donner une pâture. On ne peut demander à la masse de se passionner pour les études scientifiques ou autres qui répondent chez l'être supérieur au besoin de découverte. Notre société trop attirée vers la sensation doit tout de même avoir d'autres dérivatifs à sa curiosité que les assassinats et les crimes passionnels.

Quelles heures merveilleuses passe l'enfant à la lecture des exploits de Holmes ou de Lupin. Ces Messieurs incarnent pour lui un idéal de bravoure, de sagacité et de logique. Combien ardu sont les combats, combien de travail demande leur préparation et leur exécution. L'esprit de finesse lutte avec l'esprit de géométrie pour trouver l'énigme du problème, et le lecteur pris au jeu tente sans cesse de devancer l'auteur. Ces récits ajoutent encore au plaisir d'entre; avec Holmes et Wilson dans le temple de Dédale, à la joie des indices et à la satisfaction des découvertes, le charme d'une écriture fine et humoristique.

Décidément le snobisme des gens biens qui lèvent le nez sur les romans-détectives semblent quasi-inexplicable. Qu'on ne se fasse pas d'illusion, les hommes sont de grands enfants et souvent ceux qui interdisent avec le plus de rigueur à leurs enfants ces innocentes lectures se repaissent assez volontiers dans des oeuvres beaucoup moins pudiques où ils cherchent le même effet. Plus d'une dame de salon dit "littéraire et philosophique" serait surprise d'apprendre que quelques-uns des cerveaux les plus brillants de notre génération acceptent de se rafraîchir à l'eau claire du détectivisme. Je me contenterai de citer ici M. Jacques Maritain et M. Deiano Roosevelt qui en ont fait leurs délices et prétendent sa vertu de détente à nulle autre pareille.

Le Billet de Jean Desprez

Mes amis très chers... amis que je n'oublie pas malgré les apparences... mettez-vous à ma place! Le temps fuit avec une vitesse vertigineuse. Je rentre au Canada en juin. Je n'ai pas vu, pas fait le quart de ce que je voulais voir et faire. Levée tôt, rentrée tard, on ne peut plus que se jeter dans les draps pour recommencer le lendemain la même course aux interviews, les mêmes visites intéressantes dans les musées, aux vernissages, aux collections, cocktail ici, dîner là, le théâtre, le music-hall, le cinéma, les galas de ceci, de cela... sous un ciel de printemps, où il y a des fleurs partout, et du soleil, et des pelouses, et les tentations de fâneries, plus... des sketches à écrire.

Mettez-vous à ma place et je suis sûr que vous me donnerez l'absolution. Des articles, j'en aurais pu en envoyer cinq par jour. Il s'agissait de les mettre sur le papier. Mais vous ne perdrez rien. Je rapporte une documentation qui me permettra de satisfaire votre curiosité jusqu'à satiété.

Un "papier" aurait dû être fait sur la grande réception de la Ville de Paris, à l'occasion du centenaire de la Révolution '48. Parmi les privilégiés qui pénétrèrent dans la pourpre et l'or des grands salons, j'ai pu voir de près, toucher les lambris, humer le parfum des fleurs, et causer un moment avec Pierre de Gaulle, frère du Général, et qui est comme vous savez, Président du Conseil: — Ah! le Canada, me dit-il, Montréal, Québec, une autre France, n'est-ce pas?... Alors, plaignant Jean Bruchési: — Pas une autre France, monsieur, mais une France autre... Photographie, et tout le tralala, et la petite émotion qui vous pince le coeur lorsque vous constatez que l'on vous admet à partager les pulsations d'une ville comme celle de Paris.

J'aurais dû aussi vous parler du Gala des Résistants, au Théâtre du Club des Cinq... Tiens, c'était le soir même de l'arrivée de madame Roger Champoux. Nous étions ce soir-là les invités d'Irène Hilda et son mari. Magnifique programme, avec, comme numéro-surprise, Edith Piaf revenue la veille des Etats-Unis, sans avoir pu, à son grand regret, passer par Montréal. Elle jure que ce sera pour la prochaine fois.

Un peu plus tard, arrivait au Bourget, notre Jeanne Desjardins nationale. Georges Thill nous conduisait à l'aéroport dans sa voiture. Il avait ménagé son essence dans ce but. Deux jours plus tard, Roger Garceau donnait un cocktail en son honneur. Sa liste d'invités s'allongeant d'heure en heure, il dut emprunter l'appartement de Jacques Catelain. Et c'est dans ce cadre exquis que nous souhaitâmes la bienvenue à notre aimable chanteuse.

Le lendemain soir, c'était l'anniversaire de la comtesse de Saint-Exupéry. Grande fête à bord de sa péniche, à l'ancre près du pont

magination trop souvent délaissée doit reconquérir sa place au rang des saines distractions.

D'IBERVILLE FORTIER

Alexandre III. Une délégation de l'Elysée vint présenter des hommages officiels à la veuve du célèbre écrivain-aviateur.

Vous parler du salon de monsieur et madame René Fauqué, lui, gros industriel et collectionneur d'arts? C'est à Roger Garceau que nous devons ces relations aussi charmantes qu'intéressantes. Parmi les habitués de la maison, on rencontre Madeleine Ozeray, Jacques Hébertot, madame Simone, madame Jean Giraudoux, et des musiciens, et des comédiens, et des peintres, et toute la crème de Paris.

A la Maison Canadienne, le nouveau Directeur a pris les rennes d'élégante façon. Un cocktail où se réunissaient des ambassadeurs, des académiciens, des Légions d'Honneur, des femmes en toilettes "nioulougue", des étudiants aux sourires satisfaits.

Ce même jour-là, on finit la soirée au Port-d'Attache. En petit comité. Autour de moi: Jean Scheller, André Servat, Roger Garceau, Pierre de Tilly Boudreau (un jeune peintre bien intéressant) et Jeanne Lapointe, de Québec, qui fait dans la linguistique (eh oui!). Je passe ma carte à Damia, la célèbre diseuse. Elle s'installe avec nous et ne nous quitte que trois heures plus tard.

Vous parler de la soirée passée avec Jean Clément et sa femme Paulette, au Club de l'Opéra? Trop long à raconter. Disons que ce fut charmant, d'abord parce que les Clément sont... je n'ai pas à vous dire à quel point ils peuvent être adorables ces deux-là. Et puis ils amenèrent à notre table les deux célèbres vedettes de la maison: Henri Bri et Suzy Solidor... Esprit de Paris pétillant comme son champagne!

Et le Gala de l'Union des Artistes! Oh mais ça c'est quelque chose à voir!... Coïncidence: à Paris comme à Montréal, les artistes étaient le même soir. Et tandis que j'étais là, au Cirque d'Hiver où tout ce qu'il y a d'artistes parisiens s'étaient réunis sur la piste ou dans l'amphithéâtre, je pensais à vous de Montréal, et tout bas je criais: Vive la Reine!... Je pensais à "notre" petite reine.

Et le théâtre continue de fleurir à Paris. Il y pousse ici et là un peu de chiendent, mais dans l'ensemble, l'effort dramatique français offre une belle gerbe à cueillir au cours de cette saison.

On ira voir, demain soir Les Mains Sales, de Jean-Paul Sartre, et lundi, Lucienne et le Boucher, de Marcel Aymé. Deux nouveautés qui font courir tout Paris.

Je vous quitte pour aller prendre le thé chez madame Lamontagne, la charmante femme du gérant de la Banque Canadienne-Nationale qui a le don de réunir autour d'elle, un noyau de Canadiens et de Français triés sur le volet.

Au revoir... à un de ces jours.
Jean DESPREZ

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine. PLateau 4188* et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est.

LUNETTES ET LORGNONS
 PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • REPARATIONS
 A DOMICILE SUR DEMANDE

YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES
 GARANTIE POUR LA VIE • PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL

Bureau: LUNDI et JEUDI 10 A.M. à 8 P.M. Autres jours 10 A.M. à 9 P.M.
 6528, Rue SAINT-DENIS—CALUMET 9572

J.-A. RACETTE
 OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

Le samedi, bureau fermé à 6 h. p.m.

Les affaires de coeur dans les romans radiophoniques

Ce qu'il faut en penser. — De très intéressantes déclarations de MM. Louis Morisset, président de la Société des Auteurs dramatiques et Henry Deyglun, l'un des doyens de la radiodramaturgie au Canada français

par Léopold HOULE, Dr ès L., M.S.R.C.

Le romanesque est une maladie littéraire, m'écrivit une institutrice en réponse à ma chronique intitulée "D'la bel'amour dans les romans radiophoniques", ceci dans une lettre d'ailleurs fort aimable. Elle ajoute qu'il ne faut pas s'en étonner car il n'y a que des "hommes" pour s'ingérer par un verbalisme, qui n'est qu'artifice, dans les affaires sentimentales. Ce domaine appartient aux filles d'Eve qui l'ont bien gagné si l'on fait la somme des dupes, des déceptions, des ruses dont elles furent les victimes, toujours au dire de ma correspondante. Curieux domaine que celui où rien ne s'accomplit sans le concours mutuel de deux aspirations dites idéales. Ce n'est pas toujours ce qu'ont prétendu tant d'écrivains qui vont de Molière à Marcel Prévost et à Proust.

On n'ose plus parler aujourd'hui de féminisme parce que la femme a gagné tous ses droits. Mais cette conquête, sans doute méritoire, ne lui confère pas le droit à certaines ratiocinations sur "l'art d'aimer" comme disait le vieil Ovide. Il y a trop longtemps que cette question est devenue matière de littérature pour la classer parmi les fables, les allégories, les joyeux potins des commères. Peut-on s'exercer à plus forte raison à des raisonnements ordonnés géométriquement. Pas de ça, Lisette!

Je me suis évertué à la recherche, parmi les romanciers, de quelques axiomes qui pourraient le mieux définir le consensus des biens pensants à ce sujet. André Maurois écrit par exemple, (et ici je mets en ligne de compte, le roman radiophonique), que "nous sommes attachés à l'amour romanesque de la tradition classique parce qu'il a fait partie de notre formation, parce qu'il serait agréable d'y croire... que pour beaucoup de femmes et d'hommes la souffrance nourrit l'amour..."

Mais j'ai mieux parce qu'ils sont près de nous. J'ai demandé à deux de mes amis ce qu'ils

pensaient du romanesque, en d'autres termes du rôle essentiel et définitif de la femme dans les oeuvres dramatiques, celles évidemment transmises par la radio, vu le nombre considérable des auditeurs, un nombre autrement élevé que celui des lecteurs de romans.

Ces écrivains ne sont pas des moindres puisqu'il s'agit ici de M. Louis Morisset, président de la Société des Auteurs dramatiques et de M. Henry Deyglun, romancier et dramaturge, le doyen avec Robert Choquette, si je ne m'abuse, du théâtre appliqué à la T.S.F.

Voici donc ce qu'a dit M. Deyglun, et sa déclaration est un manifeste du bon sens:

"La femme qui écoute un roman-fleuve peut être la plus intelligente de toutes les femmes. C'est ainsi que je me plais à l'imaginer. C'est ainsi qu'un artiste, un poète, doit concevoir son auditoire. A mon sens, il doit le considérer toujours supérieur à lui-même et à son inspiration. Je n'aime pas qu'on dise: A quoi bon remuer tant d'idées, la femme qui fait son ménage a bien autre chose en tête que les spéculations que vous lui proposez et dont elle se moque. Qui peut savoir ce qu'une femme a en tête? Qui veut savoir ses possibilités d'évasion, sa richesse d'imagination, sa poésie? Personne! Je lui prête toujours et toujours une intelligence supérieure à la mienne, et une compréhension plus vive. Et c'est ainsi que malgré les titres ronflants de mes intrigues, j'ai fait passer dans mes textes toutes les idées philosophiques, toute l'histoire des hommes, l'économie politique, la géologie, la biologie, bref... tout le bagage que j'ai accumulé en trente ans de lecture, lecture choisie chez les créateurs ou les vulgarisateurs les plus savants. La femme qui écoute un roman-fleuve est la Muse à laquelle je consacre ce que j'ai de meilleur en moi. Je m'instruis chaque jour pour elle; j'essaie de me mettre au pas avec les plus Grands, en les lisant, et en les vulgarisant à mon tour. La seule chance de durée d'un écrivain est de considérer la femme qui l'écoute, comme son maître. C'est toujours ce que j'ai fait, malgré les apparences, et c'est ce que je compte faire à l'avenir pour cette femme qui écoute un roman-fleuve, et qui est ma Souveraine".

Et que dit M. Louis Morisset:

"Vous me demandez de vous parler du rôle de la femme dans le drame radiophonique. Sans vouloir tomber dans la



La "Métairie Rancourt", qui a figuré à l'horaire de Radio-Canada pendant la guerre, a repris ses émissions lundi dernier le 3 mai. Les sketches seront entendus du lundi au vendredi à 11 h. 15 a.m. et mettront en jeu la majorité des personnages qui avaient conquis à la "Métairie Rancourt" la popularité que l'on sait. Cette photographie, prise quelques minutes avant la première émission, nous fait voir les principaux interprètes et animateurs de ce programme. De gauche à droite: Gérard Berthiaume, Henri Poulin, Laure Comtois, Jean-Paul Kingsley, Omer Renaud, Blanche Gauthier, Charles Denoncourt, Robert Gadouas, Yvette Lorrain et Maurice Hébert.

grivoiserie et s'il m'est permis de reprendre une vieille plaisanterie, je vous dirai que nous abordons là un sujet sur lequel un auteur dramatique est toujours heureux de s'étendre.

"Ecrivain de la radio depuis dix ans, je crois pouvoir traiter de la question. Le rôle de la femme dans le roman radiophonique est forcément considérable d'abord parce que la plupart de ces romans radiophoniques s'adressent surtout à la femme. Qui dit roman, dit le plus souvent amour, et comment parler d'amour sans parler de la femme? Chaque auteur cherchera à mettre en valeur tantôt la mère canadienne entièrement dévouée à ses enfants, tantôt l'épouse fidèle et courageuse, tantôt la jeune fille moderne, tantôt la midinette, tantôt la femme qui a choisi ce qu'on a cru longtemps être un métier d'homme, une profession libérale, médecine, droit, postes importants dans les affaires, l'administration, ou encore la sténographe, la secrétaire toujours charmante à qui le patron fait le plus souvent la cour, quand il ne finit pas par l'épouser. Enfin, il y a aussi la femme fatale qu'on se hasarde quelquefois à dépeindre. Et puis, comme les auteurs radiophoniques se recrutent surtout chez les hommes, pourquoi ne feraient-ils pas la part très large aux femmes dans les histoires qu'ils écrivent? Quand un programme s'intitule "Francine Louvain", "Grande Soeur", "Tante Lucie" ou "Madeleine et Pierre", il est facile de deviner que la femme y tient un rôle de premier plan. Mais même lorsque ces programmes s'appellent "Métropole", "Les drames de la vie", "Rue Principale", "Le roman d'un chanteur", "Les Voisins d'en face", "Yvan l'Intrépide",

ou encore "Un homme et son péché", même si ce péché n'est pas celui qu'on pense, la femme y occupe une place de choix. Et lorsqu'il arrive, comme ce fut le cas pour l'un des miens, qu'un programme porte le titre "Ecrit la nuit", imaginez si la femme en fut l'instigatrice, même s'il n'est pas interdit de penser à elle, tout le jour.

"En somme, l'on peut dire que la femme est plutôt bien servie par les auteurs radiophoniques et qu'inversement les rôles de femmes sont généralement fort justement interprétés par une pléiade de charmantes artistes à qui il nous fait plaisir de tirer un coup de chapeau lorsqu'on nous en fournit l'occasion".

Voilà qui est clair, logique et manifestement consciencieux.

24 HEURES PAR JOUR

CKVL
980
au cadran

DÉBAT

SALLE ST-STANISLAS
(rue Laurier Est)
Mercredi, 12 mai

"Qui parle le plus...
lui ou elle?"

avec
FERNAND ROBIDOUX
Denise Chausse Roland Côté
Huzette Ugray
Raymond Daoust

BILLETS 0.60
ED. Archambault
L. N. Measler

Rubric-a-brac Musicale

Les Fêtes du Gesù et celles du Mont-Saint-Louis

Nos maisons d'éducation invitent chaque année, à cette époque-ci, le grand public à quelque manifestation, que ce soit concert ou représentation dramatique. Nous voyons présentement à l'affiche, *Le Roi Cerf* qui se donne au Collège de Saint-Laurent; les *Cloches de Corneville*, au Mont-Saint-Louis; enfin, samedi dernier, l'église du Gesù était envahie par près de dix-huit cents personnes, à l'occasion de l'inauguration des Fêtes marquant le centenaire du Collège Sainte-Marie.

Le chroniqueur de Radiomonde n'est pas un ancien du collège Sainte-Marie. Mais il a connu plus d'un de ses bacheliers devenus professionnels, devenus parfois, aussi, musiciens de métier. Il n'a donc pas été étonné que l'amicale de l'institution ait eu l'idée du grand concert que le public a pu entendre samedi soir et dont les numéros principaux étaient constitués par deux oeuvres nouvelles, une *Cantate* de Jean Vallerand et des *Variations Symphoniques* de Clermont Pépin. Nos lecteurs connaissent déjà ces deux compositeurs pour avoir eu l'avantage d'écouter de leurs oeuvres à la Radio. Nous avons nous-même consacré un article à la première audition du *Diable dans le Beffroi* de Vallerand (le 7 mars 1942). Cette année, le secrétaire du Conservatoire de la Province a fait exécuter, par un chœur puissant, une *Cantate* vraisemblablement celle qui fut donnée au Congrès Marial d'Ottawa en juin 1947. Il est regrettable que la vaste église, et la résonance qu'y prenait l'orchestre, ait brouillé l'audition des mots du texte. N'empêche que l'Orphéon de Montréal et la Maîtrise du Collège Sainte-Marie ont fait du superbe travail. Vallerand a bien dirigé l'orchestre, s'il est vrai que l'onde en était trop autoritaire, pour les raisons énoncées plus haut.

Les *Variations* de Clermont Pépin, remportaient ce soir-là — comme l'on sait — le grand prix Jean-Lallemand de \$500, offert à la meilleure oeuvre symphonique composée à l'occasion du Centenaire. Le public s'est montré enchanté de l'oeuvre. Sous le bâton de M. Désiré Defauw, ces sept ou huit *Variations*, écrites sur un thème simple et mélodique, ont bien sonné et ont paru dans le style traditionnel, ce qui ne veut pas dire: "périmé", loin de là.

Nos lecteurs savent déjà, par les journaux, que le concert s'est continué avec des oeuvres de César Franck. M. Raoul Jobin a chanté avec l'art qu'on lui connaît, le *Nocturne*, la *Procession* et le *Panis Angelicus*. L'orchestre symphonique de Montréal a exécuté, comme rarement elle le fait, la *Symphonie en Ré* de l'auteur des *Béatitudes*. Le Rév. Père Bergeron, recteur de Sainte-Marie, et Me Honoré Parent, président de l'Association des Anciens, peuvent être fiers de leur réussite. Et, dit-on, le journal "La Presse" a droit, ainsi que M. Jean Lallemand, à notre reconnaissance pour avoir garanti une partie des frais énormes auxquels l'audition donnait lieu.

X X X

Le Mont-Saint-Louis, à son tour, célèbre cette semaine ses soixante ans, ayant été fondé en 1833. C'est dimanche dernier que les fêtes ont débuté avec les *Cloches de Corneville* de Planquette. D'abord réservé aux anciens, ce spectacle sera donné pour le grand public les 9 et 13 mai prochains. Chef-d'oeuvre de la scène lyrique française, les *Cloches* ont bénéficié des soins les plus évidents pour ce qui est de leur préparation scénique. On a fait appel à des vedettes de l'extérieur au courant des traditions de la représentation, comme MM. Henri Poitras, Charles-Emile Brodeur, Omer Duranceau, Jean-Pierre Masson et jusqu'au maître de ballet, bien connu à Montréal, Maurice Morenoff. Deux religieux ont la lourde tâche de préparer les chœurs et les rôles adjugés aux élèves: les Rév. Frères Roméo et Maynard, tous deux bacheliers en musique de l'Université de Montréal. Décors et costumes ont été brossés et préparés par des mains expertes.

Les diverses représentations des *Cloches de Corneville* ne résument pas, à elles seules, les manifestations de ces fêtes. Lundi soir avait lieu un concert d'orchestre et de fanfare sous la direction du Rév. Frère Maynard. Mardi: une conférence sur le Bienheureux Bénigne, etc. On peut même admirer, dans les salons de l'institution, un vernissage de cent vingt-cinq toiles du Rév. Frère Gédéon, où l'on remarque, en particulier, d'adorables vieilles maisons de la Côte de Beaupré.

Enfin, pour finir, le long de la rue Sanguinet, la clôture est percée et, dans la cour, un trou béant... C'est peut-être le plus fort numéro du programme des Fêtes: on y construira enfin, (à Montréal!) une salle de concert de 2,000 sièges!...

Eugène LAPIERRE

MES camarades Lapierre et Boivin vous donneront sans doute leurs impressions du concert présenté au Gesù, samedi dernier, avec le concours de notre Orchestre Symphonique dirigé par Désiré Defauw et offrant une première audition de l'oeuvre primée de Clermont Pépin. Nous aurons sans doute à notre tour l'occasion de revenir sur cette nouvelle oeuvre d'un jeune Canadien français.

Loyonnet...

Un autre pianiste nous quitte. Après un séjour de cinq mois dans notre pays, Paul Loyonnet partira dans quelques jours pour l'Amérique du Sud et l'Amérique Centrale où l'attendent de nombreux engagements. Le premier récital de Loyonnet date déjà de deux ans. Il avait alors causé grande impression et quand il est revenu cette année présenter ses conférences-concerts sur Beethoven, il a créé sensation.

J'avais le plaisir de rencontrer, chez des amis intimes, la semaine dernière, M. et Mme Paul Loyonnet ainsi que leur charmante fille, Béatrice. En soirée, Loyonnet reste le maître, celui qui possède à fond la science de subjuger un auditoire. Très simple de présentation, Loyonnet sait vite retenir l'attention de son interlocuteur.

Était également invité: M. Ernest Guilmont, bien connu à CHLP par ses sketches signés Jean Bart. Et figurez-vous que Vincent Ferval, l'auteur de la fameuse valse *Annette d'Un homme* et son péché, était aussi de la soirée, mais cette fois sous les sympathiques traits de l'auteur de "Philosophie de la musique", l'abbé Paul-Emile McCaughan. Mais oui! L'abbé McCaughan et Vincent Ferval ne font qu'un!

J'eus la primeur d'entendre les premières pages d'une Symphonie écrite par l'abbé McCaughan, où l'on retrouve un peu l'inspiration du meilleur d'Indy, et dont Paul Loyonnet a dit le plus grand bien. Ernest Guilmont composa quelques chansons-express avec maîtrise sur Loyonnet... il le fit même reposer sur la pelouse, aux côtés de son "ami" Cortot...

Loyonnet s'offrit aimablement pour accompagner la chanson-express. Vous voyez ça d'ici? Ce grand pianiste international qui joue le petit refrain de Montmartre, popularisé chez nous par Henri Letondal! Il nous fait ensuite entendre, sans se faire prier, *Barcarolle* de Fauré ainsi que les *Variations* qu'il interrompt tout à coup, parce que, dit-il, "Fauré est très difficile à se souvenir... il faut le revoir très souvent!" La Danse qui porte le chiffre 2 dans l'album Granados nous fut révélée dans toute sa poésie sous les doigts magiques de Loyonnet.

Le pianiste nous apprit que ses dons comme conférencier n'étaient utilisés qu'en France et au Canada. Nous avons quelque peu discuté de sa dernière conférence-concert au Gesù qui nous entretenait de Jean-Sébastien Bach. Un rapprochement entre la biographie signée de Mme Bach et les détails que nous fournit Loyonnet sur le génie allemand causa un semblant de querelle. D'après Loyonnet, "cette Chronique de Anna Magdalena Bach sur son mari n'est pas authentique et il ne s'agirait ni plus ni moins que d'un faux". Ayant elle-même puisé religieusement aux sources de cette biographie, on comprend que Mozaille fût difficilement d'accord avec Loyonnet. Il n'y aurait qu'une sanction officielle pour bien établir l'authenticité d'un tel document...

Que cela n'empêche pas les admirateurs du génie Bach de se documenter de ce livre signé Anna Magdalena Bach...

Les Loyonnet ont deux enfants: Béatrice, d'une vingtaine d'années, qui a tout le sourire de Janine Sutto, et un grand garçon, qui a décidé de vivre à St-Hyacinthe. Mme Loyonnet séjournera à Montréal pour encore plusieurs mois. Ses parents n'y reviendront qu'en hiver prochain. Ils emportent du Canada et de ses citoyens une excellente impression.

* * *

A l'honneur

Le jeune chanteur Fernand Martel, qui chanta Pelléas, aux côtés de Maggie Teyte au City Center Opera de New-York. Le Musical Digest de mai en publie un compte rendu intéressant, ne manquant pas de souligner l'effort artistique fourni par ce tout jeune chanteur, qui dut remplacer à pied levé Theodor Uppman, qui se dit "indisposé" au dernier moment. Fernand Martel se vit donc confier la partition du ténor, sans aucune répétition générale. Il se présenta à son auditoire un peu tremblant et son maintien fut convenable, sinon remarquable. Ce qu'on lui a surtout reproché, ce sont les trente ans de moins qu'il a que la vedette féminine, Maggie Teyte. Cette dernière avoue ses 59 ans.

Pour un jeune homme d'une trentaine d'années qui joue le héros Pelléas, il est assez pénible d'incarner un compagnon véridique à une dame de 59 ans, quelque splendides que soient la voix et le jeu

d'une aussi sensible interprète que Maggie Teyte.

* * *

Mais l'art n'a pas d'âge...

Autant cette affirmation s'applique à Maggie Teyte, autant elle réussit à Arturo Toscanini qui, à 81 ans, après une saison exténuante à New-York, s'en va diriger à la Scala de Milan, en juin, pour commémorer le 30e anniversaire de la mort du compositeur Boito.

Toscanini a dirigé deux auditions remarquables à New-York au cours de la dernière saison. Il donna au Carnegie Hall le Te Deum de Verdi et le Requiem. Le célèbre Italien reviendra à New-York à la fin d'octobre pour tenir un engagement à la NBC.

* * *

Lily Pons et son mari, André Kostelanetz, se feront applaudir dans quelques jours au Conservatoire de Paris et avec l'Orchestre Suisse Roma et Genève. Ces concerts seront suivis de quatre autres à Londres, en juin, dont deux avec Pons et Kostelanetz, et deux avec Kostelanetz, sans soliste.

Les Kostelanetz prennent ainsi une vacance bien méritée... et bien artistique.

MOZAILLE

LE PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, P.Q.
Éditeurs de musique
classique et populaire
Envoyer un timbre-poste d'un
cent pour recevoir notre
catalogue.



Auditorium du PLATEAU
MARDI, 18 mai--8.45 p.m.

UNIQUE CONCERT

ANDRÉ
DASSARY

Prix des billets: 3.00 — 2.50 — 2.00 et 1.00

En vente chez Ed. Archambault — Tél. MA. 6201

Direction: CHARLES GOULET

Les Nouveaux STUDIOS

de

L'École de danse
Lacasse-Morenoff

sont situés à

590 avenue de Lasalle

une rue à l'est de Pie IX, près de Ste-Catherine

CL. 0358

DE-CI, DE-ÇA... PAR-CI, PAR-LÀ... COUCI-COUÇA!

par: La P'tite du Populo

H. Y A EU...

"LES MAL AIMES" avec François Mauriac et maintenant il va y avoir les "MIEUX AIMEES" avec les enfants des écoles du diocèse! Car le Comité diocésain d'Action catholique en collaboration avec les Amicales féminines et masculines du diocèse, la Commission des Ecoles catholiques de Montréal et la Jeunesse étudiante catholique a invité les élèves des écoles supérieures des couvents lettres-sciences et des collèges classiques à préparer en équipe un sketch ou un jeu scénique faisant ressortir la grandeur du rôle de la mère ou une qualité qui la caractérise.

Les textes furent soumis à un jury composé de quatre personnalités du monde de la radio: pour la section féminine: le Révérend Père Emile Legault, c.s.c. Monsieur Aurèle Séguin, Madame Jeanne Grisé-Aillard, Mlle Jeanne Quintal et pour la section masculine: le Rév. Père Adrien Malo, o.f.m. M. Ernest Palascio-Morin, M. Louis Morisset et Mlle Jeannette Brouillet.

Le but essentiel de cette entreprise était de: "donner à la Fête des Mères un véritable sens chrétien et familial, de faire réaliser à tous la grandeur de la maternité et de rendre un hommage à toutes les mères."

Et c'est ainsi que samedi après-midi, à l'Auditorium du Plateau devant un auditoire composé de religieux, de religieuses et d'enfants, les sketches primés étaient joués.

Disons tout de suite, qu'une fois encore, il nous a été donné de constater jusqu'à quel point nos jeunes sont doués. Ah! si seulement tant de beaux talents, n'étaient pas laissés en friche. Si dans les familles, les enfants étaient mieux compris et plus encouragés (dans des voies que n'auraient sans doute pas choisies leur arrière-grands-parents) mais qui sont tout de même des routes fort élevées puisqu'elles mènent au domaine de l'Esprit.

Les prix attribués le furent comme suit:

1er prix:

a) Mlle Gisèle Bergeron 12e année — Ecole Supérieure St-Alphonse. Son jeu scénique "Offrande" avait de la profondeur et de la pensée. Un seul point toutefois, on y laisse une trop grande place aux occupations manuelles et on y néglige par trop le domaine culturel. Dans la journée d'une maman canadienne n'y a-t-il aucun temps, pour une détente artistique? La musique est pourtant la bienvenue dans nos foyers canadiens. Une leçon d'abnégation complète et de résignation se dégage toutefois du travail de cette jeune fille

qui possède sans doute un tempérament très docile.

b) M. André Fortier, classe des Belles-Lettres, Collège Marie-Médicatrice, a offert une "Madame Delamare" qui m'a remis en mémoire, les drames de Joseph Lallier. Le courage dans l'épreuve, la ténacité dans l'effort et le coeur maternel y sont chantés avec conviction.

2e prix:

a) Denise Delorme du Cours Lettres-Sciences du Couvent Marie-Rose, avec son allégorie "Les Familles se reformeront" méritait selon moi, mieux qu'un deuxième prix. Ce sketch qui se passait au ciel, avait de l'originalité de l'allant et des répliques très justes. Rien de pleurnichard, de cococo ou de mélodramatique. Mais une paix infinie, beaucoup d'espérance et une grande sérénité s'en dégageaient. Aux jours de nos jours, où il est si rare de rencontrer le calme et le repos ne devrait-on pas accorder un prix spécial à ceux qui se font les promoteurs de la douceur et de la tranquillité?

Le sketch a toutefois obtenu le trophée comme étant la meilleure interprétation et la meilleure mise en scène de l'après-midi. — J'aimerais connaître le professeur de diction du Couvent Marie-Rose (est-ce toujours Marcelle Lefort?) elle mérite des félicitations. — Le choix des costumes était aussi magnifique.

b) Marc-Antoine Simoneau, Ecole Supérieure Beaudet, nous a donné "La Mère au Quêteux Marcotte" une histoire qui a débuté fort bien... mais qui fini tristement. C'est dommage, car l'apothéose finale mise de côté, c'est cette payannerie qui possédait le plus de force, de vigueur et de vivacité de tous les sketches présentés. — Le jeune auteur l'a écrite dans la langue du terroir et à quelque détail près, il a réussi ce que bien peu d'auteurs ont réussi jusqu'à date: il nous a donné un écho vrai de la langue parlée par nos gens. Généralement lorsqu'il s'agit d'oeuvre du terroir, on exagère tellement et on met dans la bouche des "habitants" de chez-nous des expressions si extraordinaires, qu'il n'y a plus moyen de s'y reconnaître. — Marc Antoine Simoneau fait preuve d'une riche imagination et d'une sensibilité de poète. Ecoutez plutôt son quêteux Marcotte répondre à un enfant qui lui demande si "c'est poison de manger des cannages?"... "Ah!... ben... c'est-à-dire... c'est pas comme du manger fait à la maison, d'la soupe aux pois qui a traîné sur une tablette du magasin général pendant des mois, c'est pas comme de la soupe au pois faite à la maison où que les brigues de lard flottent dessus comme des glaçons sus la rivière l'printemps... la bonne soupe aux pois de ma vieille mère..." et plus loin parlant de la maison paternelle "...Avec le temps la terre défrichée faisait reculer le bois... tout le long du rang jusqu'au chemin du roi, des belles fermes s'échelonnaient comme des belles dentelles... ça faisait comme une belle nappe au Richelieu où chaque maison de pierres et ses dépendances découpaient leurs dessins. La paroisse grossissait... le village s'étalait autour de l'église comme un éventail..." N'est-ce pas charmant? Voilà un jeune homme à surveiller si personne ne se met dans l'idée d'entraver sa carrière d'écrivain pour l'orienter vers celle de docteur ou d'avocat.

3e prix:

a) L'Equipe Guillemette Hébert, composé d'Aline Chavreuil, de Françoise Fréchette et de Rita Reid du Collège Marie-Anne, a produit "Au berceau de notre Race" un sketch dans le goût de ceux qu'aimaient les anciens canadiens. Aujourd'hui il nous a semblé un peu patriotard et nationaliste. Tou-



Clermont Pépin gagnant du grand concours de Poèmes Symphoniques institué par le Collège Ste-Marie reçoit les félicitations du Maestro Désiré Defauw.

tefois il faut féliciter les jeunes filles pour leur souci du détail. Elles ont reconstitué l'atmosphère des maisons des premiers colons, avec vérité.

b) André Roussel, élève de la classe des Belles-Lettres, à l'Externat Classique Ste-Croix, nous a reporté aux fables de Félix Leclerc. Sûrement il doit être un de ses admirateurs fervents. — Le jeune auteur a écrit un conte qui se passe chez la gent allée d'où il découle, que pour garder les petits au nid, rien ne vaut l'exemple souriant d'une maman vigilante. Il a fait preuve dans son écrit de délicatesse, de tendresse et de sensibilité.

Ce Festival de la Fête des Mères, que d'aucun jugeront peut-être inutile puisque comme dit le quêteux Marcotte "Dans mon temps, c'était tous les jours la fête des Mères... c'était pas nécessaire de faire des inventions pour que les enfants soient reconnaissants et aiment leur mère... et ce qu'on les vénérât ces braves femmes..." aura en tous cas prouvé que les jeunes (du moins certains d'entre eux) ont encore tout comme leurs pères, le goût du travail. Qu'on leur donne seulement une chance de placer leurs écrits, qu'on leur trouve un débouché quelconque et vous verrez.

Car s'il est très beau de voir un premier essai couronné de lauriers, s'il est très bien de dire à un enfant: tu as du talent, travaille et ne te décourage pas, il ne faut pas en rester là. Un concours comme celui lancé par le Comité diocésain, fera naître des espoirs bien légitimes, des rêves qui voudront devenir réalités. Il ne faudrait pas qu'après avoir poussé l'oisillon hors de son nid, après lui avoir donné la chance de déployer ses ailes, on le laisse planer entre terre et ciel. On m'affirme que Monsieur Aurèle Séguin directeur de Radio-Collège, ferait travailler les jeunes lauréats, qu'il les dirigerait et les guiderait vers leur future carrière. Voilà ce qui serait rudement bien! Car rien n'est plus déprimant pour un individu que se savoir du talent et de n'en pouvoir rien faire. C'est avec ces énergies inexploitées, ces

né une interprétation magnifique de la "Cantate" de Jean Vallerand, accompagné des chœurs des garçons et des enfants du Gesù et de l'Odéon. Qui niera la force et le talent de Jobin?

...que Maurice Chevalier se rendrait incognito à une des représentations de "Ti-Coq" de Gratien Gélinas, la pièce qui fait déjà parler toute la ville.

...que le concours du "Singing Stars of To-Morrow" serait enfoncé d'ici peu depuis qu'un groupe de professionnels, d'hommes d'affaires et d'industriels, formés en groupe sous le nom de "Club Social de Montréal" se serait mis dans l'idée de lancer ici même un concours du même genre. L'épreuve finale pour les chanteuses, aurait lieu le 10 juin au Plateau. Lorsque les chuttements seront plus forts, c'est-à-dire, la semaine prochaine, j'en reparlerai.

...Cette semaine avant de terminer, je veux féliciter Les Compagnons, qui ont de nouveau attiré l'attention du Dominion sur Montréal, en remportant un nouveau succès. — Bravo Cadorette et bravo Coutu.

Plusieurs candidats participent à ce Gala

Le Gala annuel des Loisirs de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal qui aura lieu le 14 mai prochain au Monument National, connaîtra un succès inusité si on en juge par la liste des sections qui ont jugé à propos d'envoyer déjà le nom de leur représentant ou représentante.

Voici le nom de quelques-unes des sections qui ont répondu à l'appel ainsi que le nom de leur candidat ou candidate:

- Section St-Enfant-Jésus: Mlle Collette Bonheur.
- Section N.-D. du T. S. Sacrement: M. Robert Masee.
- Section St-Jacques: Mlle Doriange Fontaine.
- Section St-Clément: M. Léo Desmarchais.
- Section St-Bernardin de Siennes: M. Guy Lafitte.
- Section Frs-Xavier-Garneau: M. Jean-P. Poulin.
- Section St-Jean-de-la-Croix: Mlle Micheline Gosselin.
- Section N.-D. des Anges: Mlle Lola Barck.
- Section St-Jean de Matha: Mlle Rojande Boileau.
- Section Ste-Anne-de-Belleuve: M. Philippe Godin.

L'artiste invité d'honneur sera cette année le lauréat du Gala de l'an dernier, M. Abramo Carfagnini, ténor, actuellement au studio Sturani de New-York.

Les personnes désireuses de retenir des billets doivent s'adresser sans retard à l'Agence Duvernay, P.L. 1134.

"GRANADA"

\$6.95

EN BLEU,
ROUGE
OU VERT

R. AUBIN et
A. R. CHARRETTE,
propriétaires.

Normandie

464 est. S.-Catherine Coin
1207 est. S.-Catherine Coin

**"ELLE" aussi aime
LA MUSIQUE**

Faites-lui plaisir en
lui offrant de non-
veaux Disques

Pour la

FÊTE DES MÈRES

dimanche prochain, 9 mai

Nouveaux Disques Pour Tous Les Goûts

CHEZ

Jules Jacob

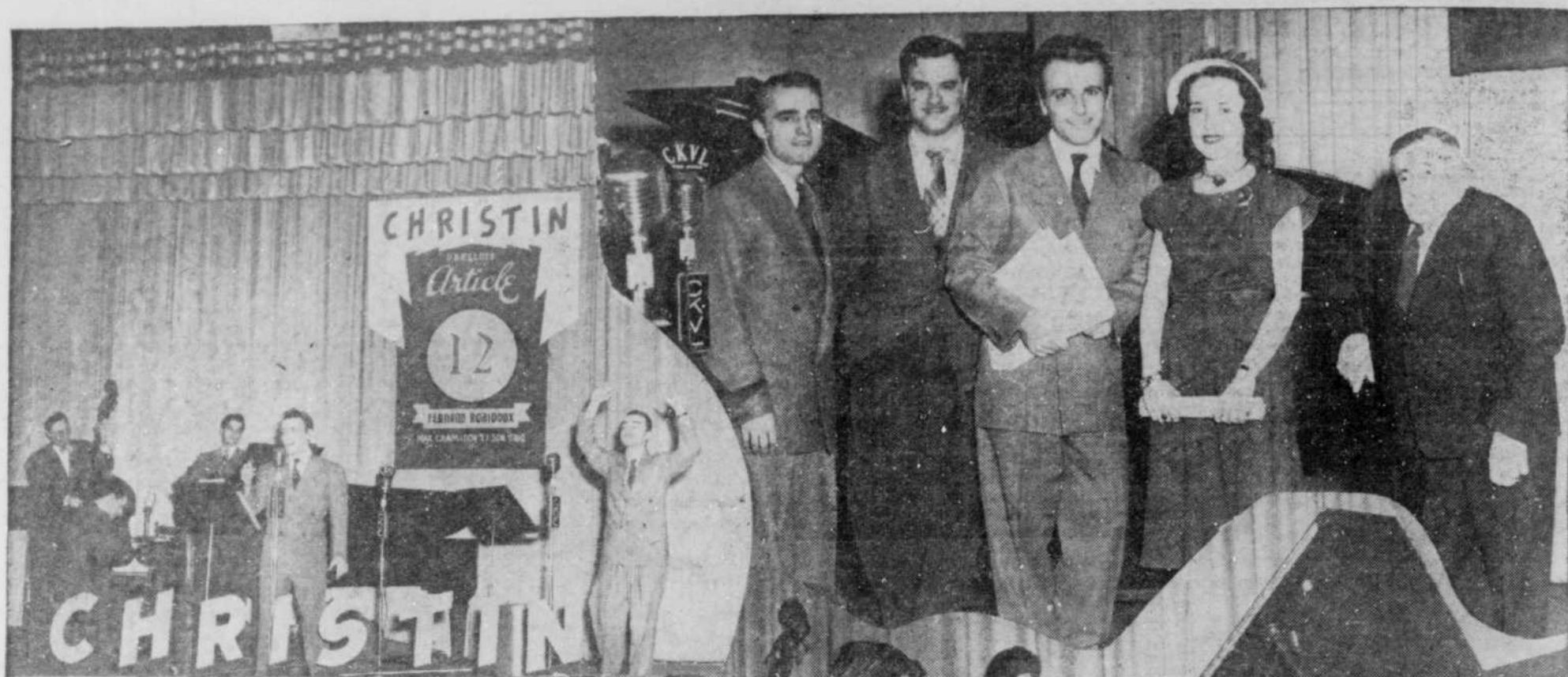
379 rue Rachel est (coin St-Denis) MArquette 9883

Le magasin le plus complet
de DISQUES à Montréal.

Marchand autorisé des fameux
disques et tourne-disques

R C A VICTOR

"ARTICLE 12" à CKVL vendredi soirs, 9 hères



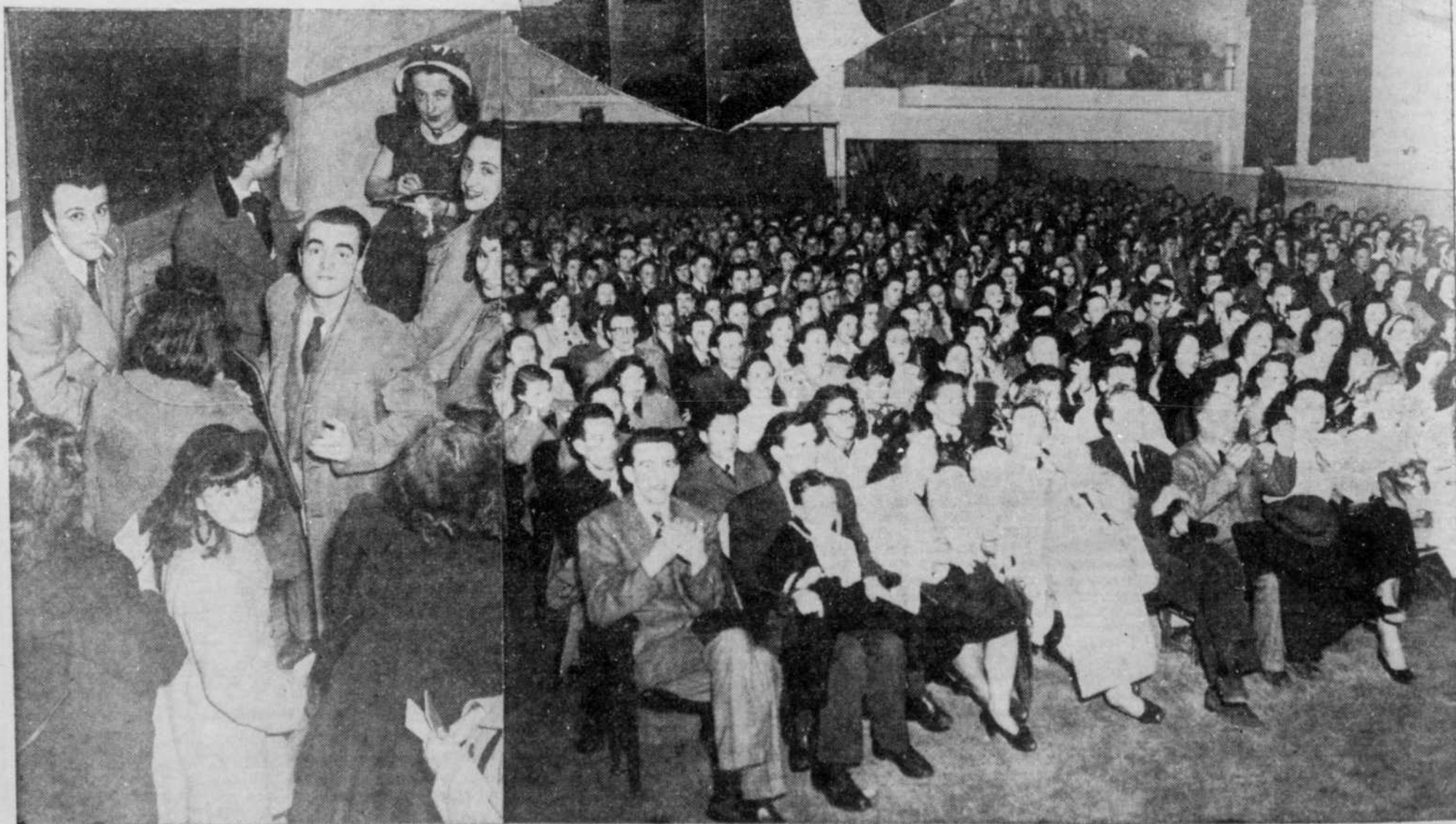
En haut, à gauche: vue de la scène de la Salle St-Stanislas durant le programme

En haut, à droite: les animateurs du programme: Gilles Pellerin, annonceur, Max Chamitov, directeur de l'ensemble musical; Fernand Robidoux, maître de cérémonies; Paulette de Courval, artiste invitée à l'émission de la semaine dernière et M. Walter, réalisateur.

Au centre: le trio Max Chamitov et le maestro, au piano.

En bas, à gauche: après chaque programme, c'est la traditionnelle signature des autographes. Au milieu de leurs admiratrices, Gilles Pellerin, Fernand Robidoux et Paulette de Courval.

En bas, à droite: Vue de foule qui se presse chaque vendredi soir dans la vaste Salle St-Stanislas, rue Laurier Est.





QUI A DÉCOUVERT YOLANDE? LAGRENADE?

La jeune lauréate de
"Singing Stars of Tomorrow"

est appelée à devenir
célèbre.

L'héroïsme
d'une
jeune
mère.

S

par Lord Oh! Oh!

LE NOM de Yolande Lagrenade, il y a seulement quelques mois presque inconnu dans le monde artistique canadien, a pris soudainement un éclat très vif d'un bout à l'autre du pays. Une nouvelle étoile est apparue sur laquelle tous les yeux sont braqués. On en parle beaucoup et pourtant peu de gens savent quelque chose d'elle. Il est certain surtout qu'on n'a pas fini d'en parler. Le grand chef d'orchestre Rex Battle l'a appelée publiquement "l'un des quatre plus beaux coloratura au monde". Un autre maître de la musique prédit qu'elle sera d'ici deux ans la "Lily Pons du Canada". On le sait déjà, ce qui a rendu Yolande Lagrenade tout à coup fameuse, c'est son succès au grand concours des "Singing Stars" de Toronto qui vient de se terminer sur les ondes transcanadiennes de la Société Radio-Canada. Elle s'est classée deuxième dans des circonstances absolument difficiles dont nous reparlerons plus loin. Mais, même à ce rang, c'est elle qui a volé tout le "show", comme on dit en langage de théâtre. C'est elle qui reçoit aujourd'hui les offres les plus alléchantes. C'est elle qu'on a ova-

tionnée comme jamais une jeune artiste canadienne-française fut ovationnée "en pays étranger", si on peut décrire ainsi la belle et grande ville de Toronto.

Mais, de tout cela encore, nous reparlerons plus loin.

x x x

Mais, qui exactement a découvert Yolande Lagrenade?

Voilà la polémique déjà engagée sur un grand train. L'histoire se répète. Maintenant que le bébé est beau, gras, et donne des contre-dos à trois portées au-dessus de l'octave, tout le monde en réclame la paternité ou la maternité.

Ici, nous allons soulever une autre polémique, nous le savons. Mais, il faut donner à chacun son dû.

Or, voici les faits exacts. Yolande Lagrenade elle-même nous les a confirmés.

Mère Madeleine du Crucifix, du couvent de la Pointe aux Trembles des Dames de la Congrégation, est la première qui ait découvert une jolie voix à la petite Yolande, à sa première année de couvent. Plusieurs années durant, elle a développé et cultivé la jeune voix lui accordant une attention toute spéciale. Et, le plus étrange,

c'est qu'aujourd'hui ce premier professeur de Yolande ne sait probablement même pas à quels sommets est parvenue son élève. "J'irai lui annoncer la nouvelle un de ces jours", dit la jeune lauréate. Car, très modeste, Yolande Lagrenade ne peut pas imaginer que tout le monde sache déjà ses succès.

A sa sortie du couvent, elle eut l'idée de prendre des cours de chant et ce fut chez le professeur Roger Larivière qu'elle alla. Il est encore son professeur aujourd'hui. En voilà donc un autre qui a ses mérites de ce qui s'est produit ces derniers mois.

Puis, nous la vîmes pour la première fois en public alors qu'elle fut invitée à jouer le rôle de la poupée dans "Les Contes d'Hoffmann", à côté de Jacques Gérard, Lionel Daunais et Marthe Létourneau. Elle avait alors 17 ans. C'était en 1942.

Son premier tour de chant devant un micro, elle le doit à Claude Sutton qui l'invita à une émission de CHLP.

L'an dernier, elle se présente et est acceptée au "Concours d'Amateurs" de CKAC par Lucien Martin. Elle remporte le

concours haut la main et un premier prix de \$200.

C'est ce soir de finale que Mme Berthe Lavoie, réalisatrice à Radio-Canada, entendit la jeune Lagrenade. (Oui, les gens de Radio-Canada écoutent CKAC!)

Ce ne fut pas long. Le lendemain, Mme Berthe Lavoie l'amena aux studios de la Société et lui offrait de chanter aux "Soirées de Chez Nous". Elle fit immédiatement sensation.

— "Son gros handicap", de nous dire Mme Lavoie, c'était sa timidité de chanter dans le voisinage d'artistes de la radio comme les Fred Barry, et autres. Elle ne pouvait imaginer que son talent puisse se permettre de couvoyer les leurs".

Un peu plus tard, Roger Daveluy l'entend et la fait chanter sur un programme de Noël irradié en anglais et français par tout le Canada. Puis, successivement, elle obtient un récital et chante avec Jean Beland et John Newmark comme voisinage. La petite étoile prend vite du brillant. Les quelques-uns qui, jusque là, l'ont entendue, sont étonnés de ce qu'une telle voix ait pris tant de temps à percer à l'attention publique.

Et vient l'hiver dernier. Mme Lavoie, Roger Daveluy et Walter O'Reilly, gérant de CBM, font enregistrer deux disques d'elle. Ils les font parvenir aux animateurs du grand concours "Singing Stars of Tomorrow" à Toronto. L'effet est immédiat.

Les gens de Toronto viennent tout de suite à Montréal connaître... la petite inconnue. On l'inscrit sans retard au concours et dès sa première apparition dans la fameuse classique, alors qu'elle chante "Le Rossignol" de Saint-Saëns, et "Les Voix du Printemps", de Strauss, elle obtient du vaste auditoire de Massey Hall une ovation comme il ne s'en ait jamais donné à une candidate de la grande série. La foule crie littéralement son enthousiasme et Yolande Lagrenade doit rester deux heures dans les studios, après l'émission, à signer des autographes, à recevoir des félicitations. Toute modeste, elle est un peu étourdie par ce succès inattendu et... aussi par d'autres raisons (dont nous reparlerons plus loin). C'est alors que le grand Rex Battle déclare publiquement: "Vous venez d'entendre l'une des quatre plus belles voix de coloratura au monde".

(Suite à la page 16)

Coquetels et GOUSSE d'AIL

LES BEAUX ET LES MAUVAIS JOURS.

Voici bientôt les vacances et, aussi, la saison morte pour la gent radiophonique. Au cours des prochains mois, les magnats feraient bien de faire un examen de conscience et de penser aux changements — originalité et talents nouveaux — qui s'imposent à l'automne dans le domaine du sans-fil. Sinon, les auditeurs se feront encore moins nombreux... C'est sûrement CKVL, le benjamin des postes locaux, qui remporte la palme, pour ses activités et ses initiatives durant les derniers huit mois... CBF a présenté d'excellents programmes de musique classique, plusieurs artistes de concert, des émissions éducatives. Mais, comme par le passé, le sang nouveau a manqué, surtout dans les radio-romans... CKAC a eu ses "Jockeys du Jour" recommandables et ses programmes nocturnes soporifiques (L'installation des 10,000 watts, ces jours-ci, aura sans doute permis un repos et des projets plus intéressants aux microphonistes des petites heures)... CHLP reste le paradis des disques. Peu de scripteurs et d'artistes ont eu l'occasion d'y amasser le magot... Allons, messieurs, oublions le passé et envisageons un avenir plus brillant...

VERS L'AVENIR...

Dans un club du West-End de Londres, le Canadien Jean Cavall a été découvert par les scouts de Gainsborough Pictures, d'Angleterre. Son interprétation de "Alouette, gentille Alouette" lui a valu un rôle dans "The Facts of Life"... Raoul Jobin a été accueilli avec tous les honneurs qui conviennent à son talent, lors de la célébration du centenaire, au Collège Sainte-Marie. Le ténor québécois remplira des engagements en Amérique du Sud et à San Francisco, au cours des mois prochains... Ah, comment pouvions-nous manquer ce Théâtre intime du Studio-Quinze, nous qui aimons tant ces initiatives d'un cachet unique. Bravo! Et nous souhaitons d'autres représentations du genre... Fernand Martel, dont le début brillant au City Center Opera de New-York avec Maggie Teyte souleva l'enthousiasme des critiques, se promet bien un repos estival. A l'automne, il est fort probable que le chanteur québécois crée le premier rôle masculin d'une oeuvre de Francis Poulencs, sur la même scène... Avec six mois de préparation, Félix Bertrand devrait soulever l'auditoire de son concert d'orgues, le 3 décembre prochain, sous les auspices de la Société Casavant...

DU NOUVEAU SOUS LE SOLEIL.

A la suite du succès du premier festival de danse canadien, à Winnipeg, on créera une société nationale de ballet. Comme l'on sait qu'il n'est pas ici question de montrer de l'impartialité, nous recommandons à tous les professeurs montréalais d'adhérer au mouvement. Et cela, pour le plus grand bien de leur art... Les gouvernements fédéral, provincial et municipal obligent les organisateurs de récitals d'enfants à payer les taxes habituelles sur les spectacles. Ça, c'est ce qu'on appelle un encouragement aux jeunes... A New-York, on peut acheter partout des appareils de télévision pour \$200 et plus. Chez nous, on paiera sans doute \$500 et davantage pour ces récepteurs lorsque les compagnies canadiennes se décideront de les fabriquer. Décidément, nous payons fort cher les avantages d'être citoyens canadiens!!!... Maintenant, baissons de ton pour parler de choses plus agréables que taxes sur les récitals d'élèves et appareils de télévision. Voici que Mme Roméo de Varennes réserve ses soirées du jeudi, samedi et dimanche à sa petite-fille Lucie. Pour sûr, c'est une enfant remarquable qui comble de joies la grand'maman...

LE CARNET D'UN RADIOMONDAIN.

Félicitations aux Dionne (l'associée est Claire Gagnier)! L'héritier est né le 29 avril, à l'hôpital Notre-Dame, il s'appelle Pierre... François Lavigne a l'intention de faire du yachting, sitôt la saison venue. En effet, ce champion se prépare à établir de nouveaux records de vitesse sur nos eaux les plus limpides... Après ces examens à l'École Supérieure de Musique d'Outremont, Madeleine Bastien nécessitait un repos. Cependant, elle a besoin fermement comme l'assistante de Marcel Gagnon, aux locaux des Unionistes durant les jours précédant les soirées-bénéfiques... Ah, ce sont les Ernest Hébert qui restent fiévreux de leur fiston Michel! Et avec raison; car, celui-là montre des dons remarquables pour la scène... Dans le tram St-Denis, Estelle Piquette nous est soudainement apparue resplendissante de beauté. Comme ce fut agréable de la revoir avec son sourire!... Les Ernest Loïselle (et il ne faut pas oublier le fiston) coulent des jours heureux dans leur nouveau pied-à-terre du nord de la ville. Après Shawbridge, l'existence de citoyens fait un changement tout de même... Dans trois semaines, nous connaissons les gagnants des "Metropolitan Auditions of the Air". Notre favori reste Denis Harbour...



— PAR —
L'ACADEMICIEN

AGENDA ACADEMIQUE.

"Ti-Coq" semble être assuré d'un succès éclatant. Il n'y a pas à dire, Gratien Gélinas connaît son affaire lorsqu'il s'agit de présenter un spectacle... Rencontré Willie Fréchette, le lendemain d'une représentation donnée à Mont-Rolland, avec une troupe locale. Pristi! Ce doit être dur de voyager ainsi soir et matin; mais, quand on est un comédien de carrière... Paul-André Joly, commentateur indépendant à CHEF, a prononcé le discours de circonstance, lors du dîner offert à Maurice Chevalier. Ce fut, dit-on, un événement d'importance que la venue du chanteur français dans cette jolie ville... Lorsque le navire-école "La Jeanne-d'Arc" viendra à Montréal, en juin, José Delaquerrière sera décoré officiellement par un haut dignitaire du gouvernement français. A cette occasion, Choeur de France chantera pour l'équipage et les invités d'honneur... Lucille Dumont s'intéresse énormément aux petits talentueux qui apprennent le chant et la diction. On peut croire que son encouragement fait grandement plaisir et permet à plusieurs d'envisager l'avenir avec confiance... Cécile Préfontaine entreprendra une tournée de récitals-conjoints en province, au cours de l'été. Meilleurs voeux de succès...

RIDEAU.

A "Radio-Entrevues", Jeanne Frey et Phil Lauzon y allaient à qui mieux mieux. Qu'importe qu'un des invités hebdomadaire oublie de faire son apparition, lorsqu'on peut improviser avec autant d'aisance... Les troupes de tournée se préparent pour la saison qui vient. Notre petit doigt nous dit que les prochains mois seront favorables à tous ces artistes ainsi qu'aux directeurs... A quelle date sera donné le premier tour de manivelle de la version cinématographique de "Un Homme et son Pêche", aux studios mascoutains de Quebec Productions? On peut croire que ce sera à l'été, alors que les interprètes des rôles connaîtront le répit annuel... Suggestion: les réalisateurs et ceux qui aiment lire des poèmes sur les ondes trouveront profit à lire "Ballades de la petite Extrac", par Alphonse Piché. Avec Piché, un grand poète nous est né... Pour les discophiles: Une série d'albums, dite série Héritage, vient de faire son apparition à New-York. Voici des enregistrements réalisés de 1906 à 1911 avec le concours de Caruso, Fernando de Lucia, Maurice Renaud, Barronat, et autres chanteurs d'opéra du temps. Quel amant de la musique ne voudra pas se procurer ces disques?...



Henri Deyglun et Roland d'Amour sont au nombre des invités spéciaux du programme LE JOCKEY DU JOUR, présenté à CKAC tous les jours à 11 h. 30. Henri Deyglun est entendu le lundi 10 mai, tandis que Roland d'Amour présente son programme le mercredi 12 mai.

RECITAL D'ORGUE

Voici le programme qu'interprétera Jacqueline D-Rioux, organisatrice, au récital diffusé par Radio-Canada, le vendredi 7 mai, à 10 h. 30 du soir:
Chaconne Louis Couperin
Prélude et Fugue en do majeur Bach
Stella matutina Henri Dallier
Sonata Da Chiesa Hendrick Andriessen

DUO DE FRANÇAIS

Le réseau français de Radio-Canada a inscrit à son horaire du jeudi soir, de 8 h. 30 à 9 heures, une série de récitals par les Marson, pianistes-duettistes. Cette série succède à "CIL présente Sérénade" qui vient de terminer sa première saison à Radio-Canada.

ABONNEZ-VOUS A RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de RADIOMONDE. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à RADIOMONDE, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

Veuillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

pour...numéros, à partir de

Signé

TARIF

52 numéros \$3.50 26 numéros \$2.00

13 numéros \$1.00

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

MAINTENANT

JEAN LUMIÈRE

Jean Lumière est bien à l'image de sa voix, c'est-à-dire très doux. Très réservé, le merveilleux chanteur vous séduit par sa présentation empreinte de simplicité et de gentillesse. Ce grand garçon aux épaules légèrement voûtées, aux yeux perdus dans je ne sais quel rêve intérieur, est né dans le beau paysage de la Provence. Il a gardé dans son cœur la nostalgie des journées ensoleillées de son enfance, et aussi une légère pointe d'accent méridional quand il parle.

UNE AME D'ARTISTE

Grande vedette de la chanson, Jean Lumière nous raconte sa vie avec sobriété.

Dès son plus jeune âge, Jean était attiré par les mélodies. Il a vécu, en somme, avec elles, pleines de poésie et de tendresse, de Paul Delmet: "Tout le mérite n'en revient-il pas à mon radieux pays de Provence, terre d'élection de la poésie, où la nature est très évoca-

dre dans la capitale. On l'engage dans un music-hall, après audition devant le public. Les spectateurs furent captivés par cet artiste débutant qui chantait avec tant d'émotion de ravissantes mélodies. On acclama chaleureusement le jeune méridional, ce qui fit dire au directeur de l'établissement: "Il n'y a que Fragon et vous qui aient eu un pareil succès". Un grand chanteur de charme — dans la meilleure acception du terme — était né. Jean Lumière devient en quelques jours une grande vedette, sans aucun artifice publicitaire, mais par la force de son grand talent et son travail opiniâtre mis au service de sa si jolie voix.

Il chante le répertoire de Lucienne Boyer avec sensibilité: "Parlez-moi d'amour", "Un amour comme le nôtre". Et puis, ses propres créations qu'il a marquées d'un art si personnel: "Le tango chinois", et surtout "La petite église"

diversement interprété. "Quand on ne fait pas parler de soi, dans notre métier, nous dit-il, c'est là qu'on en parle le plus". Et effectivement, la rumeur publique a fait courir les bruits les plus divers et les plus dénués de fondement sur Jean Lumière: on l'a déclaré tuberculeux, aveugle, puis mort, puis on l'a ressuscité pour affirmer qu'il était entré dans les ordres.

Jean Lumière fait fi de tous ces potins. Il recherche la solitude et le recueillement, si nécessaires à un artiste dont la mission est de toujours aspirer à la perfection. Ses distractions préférées sont la lecture des classiques, et la décoration de son intérieur. Il a pour livre de chevet les Pensées de Marc-Aurèle.

Jean Lumière n'est pas seulement un grand chanteur, mais un homme exquis et raffiné. La nature de son courrier est à la mesure de sa sensibilité, car il reçoit énormément de lettres de déshérités, de malades, de personnes qui ont souffert de la vie, et à qui ses mélodies apportent un peu de soleil.



Rieur, les yeux malicieux, JEAN LALUMIERE aime les chansons tendres qu'il interprète avec tant de bonheur. Mais il apprécie également la galeté et les chansons joyeuses qui retentissent sous le ciel toujours bleu de Provence.

L'histoire que raconte

JEAN LUMIÈRE

Oin-Oin se trouve dans le train en face d'un monsieur affligé d'un énorme goitre qui lui déforme le cou.

Oin-Oin, insupportable, ne reste pas un instant en place, joue avec la portière, s'assied sur le chapeau du monsieur, écrase les pieds d'une dame, et multiplie les sottises à tel point que le monsieur au goitre, agacé, lui dit:

— Si tu n'es pas sage, je vais te manger!

— Avale d'abord celui que tu as dans la gorge, lui rétorque Oin-Oin.

trice, et vous donne l'inspiration?" Ainsi s'exprime celui que Jean Boyer appelait "poeta" — un mot qu'il avait créé pour son illustre interprète.

C'est comme comédien que Jean Lumière débuta sur les planches. Entré au Conservatoire, il y fut le partenaire de Fanely Révoil. Il joua nos grands classiques. Il obtint le premier prix hors-concours de tragédie et de comédie. C'est en chantant dans *Le Médecin malgré lui*, de Molière, que ses camarades remarquèrent sa jolie voix. Ils lui conseillèrent de travailler le chant, pour lequel il montrait de si brillantes dispositions.

Comme il n'obtenait aucun engagement de chanteur, et qu'il lui fallait bien gagner sa vie, le jeune homme dut — malgré ses aptitudes vocales — accepter de jouer les "boys" et de danser dans des opérettes marseillaises.

"LA PETITE EGLISE"

Jean Lumière décide de se ren-

qui a battu, grâce à son interprétation, tous les records de la chanson. On lui réclame encore "La petite église" treize ans après qu'il l'ait "lançé".

Jean Lumière perpétue la belle tradition de la chanson française. Ses innombrables admiratrices lui réclament sans cesse ses anciens succès. Ce qui laisse supposer qu'en France on n'est pas fêru que de swings et autres rythmes syncopés plus ou moins barbares.

UNE VIE SOLITAIRE

Notre chanteur voyage beaucoup et se rendra prochainement au Canada. Il débutera à Québec, et fera le cycle des grandes villes. Jean Lumière a promis une visite à RADIOMONDE, et envoie déjà un cordial bonjour à tous ses lecteurs. En attendant ce beau voyage, que nous lui envions, le créateur du "Bateau de pêche" mène une vie bien calme et bien tranquille, et, comme il fuit toute publicité tapageuse, son silence est



Publicité radiophonique: — Gonthes rhubes, gadarrhes, doux, une zeule bagdille dardenbion!

NOUVEAUTÉS DU DISQUE

DANSE

CHANSONS

■ ROBERT MAVOUNZY ET SON JAZZ

Le style Be-Bop a ses amateurs, et les amateurs goûteront l'interprétation que donne Mavounzy de "Sèvres-Babylone" et de "Sweet and Bebop", deux œuvres de Allan Jeffreys, enregistrées sur disque Swing SW 265.

Il est possible que les profanes soient un peu heurtés par l'inattendu de cette interprétation, et préfèrent "Sweet and Bebop" à l'autre morceau. Néanmoins, ils reconnaîtront à l'ensemble des musiciens une virtuosité au-dessus de tout éloge.

Un curieux disque que — si l'on en a la volonté — l'on appréciera davantage à la dixième audition.

JANINE ROTANTS ET SON PIANO-JAZZ

Le piano-jazz a le droit de cité dans le domaine de l'exécution instrumentale. Janine Rotants se montre aussi brillante interprète que compositrice dans le disque Pacific JF 6040 où elle a enregistré "Tea for two", le célèbre fox de Younians, et... (pourquoi pas?) "Boogie for two" dont elle a composé la musique.

Janine Rotants semble disposer d'un piano à sa mesure. Elle en joue avec beaucoup de nuances et de rythme. Le début de son boogie est une trouvaille très musicale, et même, si l'on ose écrire, un vrai boogie symphonique.

HENRI ROSSOTTI ET SON ORCHESTRE

Ces spécialistes de la rumba et de la samba nous étonneront toujours par la variété de leurs interprétations et la richesse de leurs ressources orchestrales. Voici quatre danses de ce genre: "Réflexion", une rumba dont Renato chante le refrain, "Caé-caé", une samba qui satisfera les danseurs les plus exigeants. Il s'agit du disque Pacific JF 6032.

Mais on appréciera davantage "Cavacuinho", une guaracha propre, par son dynamisme, à entraîner les plus rébarbatifs sur les sentiers de la danse, et dans lequel une flûte, réputée instrument doux, joue un rôle très entraînant. C'est un disque Pacific JF 6050, qui contient également "Tambo", une autre guaracha colorée.

ANDRE KARRÉN ET SON QUINTETTE

Les mélodies de Paul Delmet, comme "Envoi de Fleurs", sont réputées tendres et douces. André Karren en fait quelque chose de rythmé, tout en restant dans l'esprit de l'oeuvre. Il procède d'ailleurs progressivement, et le début de chacune de ses interprétations reste très près de la mélodie originelle.

Très enveloppante, son interprétation du célèbre "Flots du Danube" d'Ivanovici, qui compose la deuxième face de ce disque Sfradi S 1314, d'une excellente qualité technique et d'une étonnante musicalité.

SUZY SOLIDOR

Comme elles sont plaisantes, les chansons de Suzy Solidor! Elles évoquent les ports, les boîtes à matelots, les caboulots où l'on danse, les brèves rencontres, les départs brusqués.

Les deux faces du disque Decca 8226 sont dans la ligne des bons enregistrements de cette artiste. Si "Un air d'accordéon" est déjà un vieux succès, "Amours Banales", de Guy Lafarge, aura la préférence des auditeurs.

La voix chaude de Suzy Solidor y trouve une mélodie à sa mesure, au poignant réalisme et à la nostalgie contagieuse.

TOHAMA

Au répertoire des chansons modernes aimées des petits et des grands se trouvent deux chansons que Tohama interprète sur le disque Decca 8225, avec sa grâce habituelle et sa diction parfaite.

D'abord, "Jimbo l'éléphant", une berceuse d'André Grossi, que Tohama chante d'une façon alerte, différente du genre triste habituellement adopté par d'autres interprètes. Même enjouement dans "Le petit chaperon rouge", dont Loulou Gasté et F. Giraud ont modifié la classique moralité.

Excellent soutien de l'orchestre Raymond Legrand, qui crée pour l'occasion un véritable décor sonore.

LISETTE JAMBEL

Cette chanteuse à la voix fraîche et pointue a conquis le public par sa grâce gentille et le charme de son timbre si pur.

Sur un air populaire, Henri Kybnick a composé des paroles moins... légères, pour en faire une chanson à la portée de tous. Lisette Jambel l'interprète avec l'espièglerie qui lui est coutumière.

Sur l'autre face de ce disque Pathé PA 2466 est gravée une valse de Blanche Poterat et Allain, plus sérieuse, mais pour laquelle l'accompagnement de l'orchestre Marius Coste sait se faire à la fois doux et rythmé.

INSTRUMENT

■ NATHALIE KARENA, PIANISTE

Continuant sa série d'enregistrement de Valses de Chopin, Natalie Karena aborde avec bonheur l'interprétation de ces classiques du piano.

Sa facture personnelle, sa technique parfaite, en font un modèle et un exemple pour les générations de pianistes à venir.

Notons particulièrement la brillante interprétation de la "Valse en La bémol majeur" et de la "Valse en Fa majeur" sur disque Pacific PI 1506.



Dans la même quinzaine, voici que nous avons reçu deux romans canadiens.

L'un, *La neige et le feu*, de Pierre Baillargeon, a été achevé d'imprimer au début d'avril, 1948; l'autre, *Nuages sur les brûlés*, d'Hervé Biron ne porte aucune date d'édition, ce qui est un grand tort et déroutera, dans l'avenir, les collectionneurs.

Nuages sur les brûlés m'a prodigieusement captivé. J'avoue avoir commencé de feuilleter ce volume, avec la sourde appréhension d'avoir à digérer un de ces bouquins du terroir, généralement incommensurable, qui se ressemblent, comme des jumeaux identiques, trait pour trait: ambiance, langage, et procédés d'invention.

NUAGES SUR LES BRULÉS
par Hervé Biron
Editions Fernand Pilon

dont seul le dénouement est puéril, sinon à moquer pour son introduction de naissances quasi-miraculeuses et faites pour promouvoir la cause de la repopulation.

Au temps que je faisais du reportage, dans les quotidiens, j'avais assisté, vers 1934, à la gare Moreau, au départ de chômeurs, que les administrateurs provinciaux dirigeaient, afin qu'ils y trouvent un gagne-pain, vers les terres de colonisation de l'Abitibi. J'avais observé — avec une certaine pitié — la grisaille de la déroute prochaine sur les visages de ces hommes, qui n'avaient connu autre sol que le pavage de la ville et autres travaux que ceux des usines maintenant inactives et que des bonnes volontés cherchaient à transformer en essoucheurs, laboureurs et cultivateurs.

Monsieur Hervé Biron a été frappé du même spectacle. Il l'a vu apparemment de la région des Trois-Rivières. Lui, il a suivi ce troupeau de "découvreurs", jusqu'au Témiscamingue où il a étudié ses premières réactions, ses virevoltes de découragement et d'enthousiasme, ses resquilles et son installation définitive. L'auteur a choisi de loger sa petite colonie au centre du canton de Montbeillard, où il a réuni tous les types particuliers, qui firent partie de la cohorte venue par là, pour s'y incruster.

Cette étude, tout en y émondant ce qu'elle peut avoir de trop optimiste, est très intéressante. Les Américains y trouveraient une "cavalcade" de cette période pendant laquelle le désespoir du sans-travail citadin se transforma en volonté de réussir sur la terre, qu'on arracherait à la forêt.

Qu'on ne se trompe pas, *Nuages sur les brûlés* n'est pas un documentaire fastidieux, c'est un roman, aux diverses intrigues bien menées, qui saisit son lecteur et le retient. Le style est simple et agréable. La narration est coulante et colorée. On ne peut s'empêcher de penser, malgré soi, à Maria Chapdelaine.

Pierre Baillargeon a déjà publié plusieurs oeuvres: *Hasard et moi*, 1940; *Eglogues*, 1943; *Les médisances de Claude Perrin*, 45; *Commerce*, 1947 et voici, *La neige et le feu*.

LA NEIGE ET LE FEU
par Pierre Baillargeon
Editions Variétés

travail!

La neige et le feu est un récit assez étrange, fait d'introspection où la subtilité se mêle à la naïveté et qui laisse une impression de nihilisme moral. Le héros, c'est-à-dire le seul personnage, qui soit l'objet, je dirais de vivisection, est Philippe Boureil, dont la vie, plutôt la portion de vie qui fait l'objet du livre, débute sur une désillusion: la trahison de sa femme et se termine sur le plus noir des pessimismes.

Boureil, par ses contradictions, son insécurité en soi-même, ses demi-révoltes, ses demi-consentements, son indécision, ses manques d'initiatives donne le ton au récit.

Il est attachant du point de vue humain, mais devient lassant comme individu. Il a le grand avantage, cependant, de soulever, sans les régler, toutes les préoccupations, qui assaillent les natures hypersensibles et idéalistes, qui veulent se rebiffer contre le matérialisme quotidien.

Boureil plaira aux âmes sentimentales.

René-O. BOIVIN



Jeudi dernier, les chefs de département du poste CKAC étaient les invités de la Chambre de Commerce de Montréal à l'occasion du dernier déjeuner de la saison de cet important groupement montrealais. On voit ici quelques-uns des invités qui avaient pris place à la table d'honneur. De gauche à droite: M. Esdras Minville, M. J.-R. French, M. Phil Lalonde, directeur de CKAC, Roy Malouin, directeur adjoint de CKAC, M. Roger Martel, M. R. Lalonde, M. Georges Bourassa, gérant des ventes de CKAC, M. Paul Gingras, et Bernard Goulet, chef de la réalisation au poste de la "Presse".



Un roman psychologique:
LA NEIGE ET LE FEU (1)
(par Pierre BAILLARGEON)

L'excellent écrivain des *Médisances* de Claude Perrin et de *Commerce* nous donne maintenant son premier grand roman. Il est présenté par Les Editions Variétés.

La neige et le feu, c'est, sous un climat défavorable, la lutte de l'esprit pour son épanouissement.

Paul Bourriel, abandonné par sa femme, est la victime d'une longue série de tentations auxquelles il envisage tour à tour de s'abandonner. C'est d'abord l'inattendu et la fébrilité du journalisme qui le hantent, puis les promesses des "Affaires". Viennent ensuite les miroitements de la politique et de la gloire, de la fausse gloire. Enfin, c'est l'amour qui le séduit.

Toutes ces épreuves qui assaillent le héros du roman occupent une partie de sa vie qui s'écoule tantôt au Canada et tantôt en France. De ces deux milieux dans lequel évolue Boureil, l'auteur décrit les êtres les plus typiques: le journaliste Chiron, désabusé, ivrogne et parasite, l'avocat Auguste Saint-Ours, politicien opportuniste et esprit fort, Alphonse Berliat, musicien génial et paresseux, le curé Langnan, le P. Bondi, Paul Voyer, rond-de-cuir, le professeur Audigny, un grand penseur et sa fille, Simone, trop aimante. Il ressort de cette puissante description, un parallèle des plus intéressants entre la mentalité des Français et celle des Canadiens.

C'est un roman de qualité qui est le fruit d'une vaste expérience et d'une pensée profonde.

(1) — Un roman de 208 pages publié par Les Editions Variétés. En vente dans toutes les librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal.

"POLYDOR" A L'ACADEMIE QUERBES

Ce n'est pas tous les jours que l'on a l'occasion d'assister à une création théâtrale à Montréal. Cette année nous n'aurons eu dans ce genre que "Le Temps de Vivre" de Pierre Dagenais, "Tit-Coc" de Gratien Gélinas et "Polydor", d'Ernest Pallascio-Morin et Maurice Huot. Cette dernière oeuvre, une comédie, sera créée sur la scène de l'Académie Querbes à Outremont le 20 mai au soir à l'occasion de la réunion des anciens.

Le R. F. Rose, C.S.V., directeur

de l'Académie Querbes invite tous les anciens à assister à ce spectacle unique et est fier d'offrir une primeur en cette occasion. Les répétitions vont bon train et la distribution comprend: Maurice Huot, dans le rôle de Polydor; Marie-Paule Barbeau; Louise Poltras, Claude Trudel, Jacques Vadboncoeur, Marcel Dubois et Pierre Bourgoin. MM. Pallascio-Morin et Maurice Huot sont deux journalistes de Montréal dont le talent saura réjouir les auditeurs. Entrée libre.

Jusqu'aux sources du
Passé par des procédés
Modernes

61 MILLIONS
D'ACTES DE L'ÉTAT-CIVIL
MICROFILMÉS
SONT AU SERVICE
DE NOS SAVANTS

INSTITUT GÉNÉALOGIQUE
DROUIN

4184, rue St-Denis, Montréal 5, rue de Mont-Thabor, Paris

Le BALUCHON

Quel impressionnant spectacle, pour les Anciens du Collège Sainte-Marie, dont les fêtes du centenaire de fondation se continuent jusqu'à dimanche soir, que d'assister, samedi — soir d'ouverture des célébrations — réunis dans la nef du Gesù, à un des concerts symphoniques les mieux réussis, avec orchestre des Concerts symphoniques de Montréal, sous la direction de Désiré Defauw, court récital de Raoul Jobin, du Metropolitan Opera, et création d'une oeuvre originale, soumise à un concours par un jeune homme de 21 ans, Clermont Pépin.

Je n'ai ni la prétention, ni le désir d'évaluer les "Variations symphoniques" de Clermont Pépin, qui n'a pas du tout l'air d'un musicien, qui est un grand garçon un peu intimidé, qui n'est ni maniaque ni nébuleux dans sa personne et qui laissait voir un immense plaisir d'avoir décroché les honneurs de cette soirée en même temps que le prix Jean Lallemant. Ses "Variations symphoniques" ont soulevé des applaudissements spontanés et chauds. Notre camarade, Monsieur Eugène Lapière, dans sa chronique de musique, donnera sur cette oeuvre, une opinion de spécialiste, ce que je ne saurais faire, estimant en mon for intérieur, que quelques exercices de crin-crin sur un violon et quelques pianotages dans mon adolescence ne me donnent pas l'autorité voulue pour estimer à sa juste valeur une composition symphonique, dont Monsieur Désiré Defauw paraissait avoir grand orgueil de diriger la création.

"Variations symphoniques" m'ont extrêmement plu et captivé. Elles ne m'ont pas déçu par trop de modernisme et ont ravi mon oreille. Il était véritablement émouvant de voir le jeune compositeur se diriger vers le pupitre du directeur, pour recevoir des félicitations de ce dernier et le prix au concours. Le deuxième gagnant est Monsieur Alexander Broth.

Le concert s'ouvrit sur une Cantate, fort animée de M. Jean Vallerand qui dirigea l'orchestre, l'Orphéon municipal de Montréal et la maîtrise des élèves du Collège Sainte-Marie. Monsieur Raoul Jobin était le soliste. Il faut croire que le bocal n'avantageait pas ce déploiement, car l'ensemble donna une impression de confusion, les instrumentistes couvrant parfois les chanteurs.

Le reste du programme comprenait trois oeuvres lyriques de César Franck: Nocturne, La procession, Panis angelicus, dernière pièce que Monsieur Jobin dut donner en rappel. Enfin, Monsieur Désiré Defauw dirigea la symphonie en Ré mineur de César Franck avec une puissance telle que l'auditoire acclama.

Le Révérend Père Recteur et les Anciens furent ensuite invités à une réception au Collège.

Concert merveilleux. Impression indescriptible.

LE GOUT RADIOPHONIQUE

Sans doute, à cause de cette manie bien canadienne-française, de nous déprécier, il nous arrive souvent de tenir nos goûts radiophoniques pour élémentaires, sinon grotesques. Voici ce qui nous permettra de comparer avec d'autres auditoires de T.S.F. On trouvera ici des sondages sur la popularité des émissions diffusées en Belgique. L'Institut national des statistiques vient de dépouiller les résultats du referendum organisé par l'I.N.R., referendum qui comportait une série de questions précises sur la composition des programmes radiophoniques. Ces chiffres ont paru dans la publication mensuelle de l'O.I.R.

EMISSIONS PARLEES

	Grande préférence %	Préférence %	Indifférence %	Hostilité %	Sans réponse %
INFORMATIONS					
1. Journal parlé	42.9	31.9	19.05	3.7	2.0
REPORTAGES					
2. Sportifs	26.3	23.0	30.01	16.0	4.6
3. D'actualité	21.6	35.0	29.1	9.6	4.7
THEATRE					
4. Classique	32.6	24.7	23.3	14.2	5.2
5. Mélodrame	12.1	20.8	34.8	26.6	5.7
6. De boulevard	19.4	24.9	31.7	18.5	5.5
7. Contemporain	19.5	31.2	29.2	14.0	6.1
8. D'avant-garde	11.3	18.6	36.4	26.0	8.2
JEUX RADIOPHONIQUES					
11. En une séance	33.5	26.5	22.5	12.2	5.3
12. Feuilleton	8.2	16.7	33.5	34.3	7.3

SEANCES LITTERAIRES

	Grande préférence %	Préférence %	Indifférence %	Hostilité %	Sans réponse %
13. Homm. à un écriv.	13.9	26.6	35.2	19.0	5.3
14. Réci. de poésie	11.3	18.7	36.1	26.8	7.1
15. Radio universit.	21.4	24.5	37.8	10.9	5.4
16. Radio scolaire	15.8	20.6	46.9	10.6	6.1
17. Trib. des jeunes	19.5	21.0	41.7	11.6	6.2
18. Radio-Jeunesse	21.1	21.6	42.0	10.0	5.3
19. Radio agricole	3.2	6.2	54.6	29.0	7.0
20. Demi-heure des commer. et artisans	3.1	6.7	54.4	28.8	7.0
21. Magaz. de femme	8.6	19.0	47.8	19.1	5.5
22. Dimanc. illus.	13.1	19.2	44.1	14.6	9.0
MAGAZINE DES ACTUALITES					
23. Billet du jour	34.8	25.0	26.0	10.1	4.1
24. Opinion mondia.	19.2	30.8	33.0	13.0	4.1
25. Vie intellect.	17.8	34.8	32.3	13.0	4.0
26. Actua. sonores	17.4	31.2	34.2	12.2	5.0
27. Enquêtes	13.6	26.0	40.6	13.4	6.4
28. Chro. Coloni.	20.2	30.0	33.1	11.6	5.1
29. Présentation des gr. concerts	31.5	23.1	26.1	15.6	3.7
30. Init. musica.	31.1	21.9	28.1	13.5	5.4
LES COURS					
31. Flamand	8.2	12.1	51.7	21.4	6.6
32. Anglais	13.9	15.7	47.1	18.0	5.3
33. Gymnastique	8.3	12.3	51.7	21.4	6.6
34. Causeries documentaires	18.5	33.4	31.4	11.4	5.3
35. Tribu. Libre: Politique	7.0	10.6	26.6	51.4	4.4
36. Caus. Religi. et Philosophique	15.2	19.2	29.1	32.3	4.2

Voilà pour les émissions parlées. Dans un prochain numéro, nous publierons les rapports sur les émissions musicales. Il sera curieux après cela de faire des comparaisons avec chez nous. Il vaudrait la peine que nous fassions une enquête aussi détaillée sur le goût de nos gens. Nous en arriverions peut-être à de surprenantes découvertes.

QUELQUES PETITES NOTES EN PASSANT

Tout indique que Monsieur André Dassary, artiste lyrique français, est décédé au cours de son émission de lundi soir, le 3 mai. En effet, après qu'il eut offert quelques pièces de son répertoire, l'annonceur nous a déclaré avec componction: "C'était Monsieur Dassary, que vous avez entendu". Il y aurait eu moins de deuil possible, si on nous avait dit tout simplement: "Vous venez d'entendre Monsieur Dassary". Ce "c'était" ne reliant aucune action passée avec une action présente et se rattachant à une personne vivante prend un caractère de passé absolu. Ramuntcho a aussi eu la gentillesse de nous apprendre que la musique d'ouverture des émissions radiophoniques, que nous désignons par le mot "thème", a pour nom, en France, introduction ou indicatif. Nous continuerons à utiliser le vocable: thème... Félicitations à Jean Coutu, gagnant du trophée Bessborough. Il est, sans contredit, le plus bel artiste qui soit sorti des Compagnons. C'est un comique à froid rare. Pareillement à Mlle Thérèse Cadoret... Avons écouté avec grande attention, deux programmes endisqués par la Radiodiffusion française et que Radio-Canada a lancés sur les ondes, ces deux dimanches passés, après diner. Nous avons entendu: "Le roman de renard" et "Nuit vénitienne", avec cette conclusion, que nous avons beaucoup à apprendre de la France, en théâtre et en chansonnettes, mais que sa T.S.F., dans sa production dramatique, est 20 ans en arrière de la nôtre.

LES TRADUCTIONS

Voici que revient, après une disparition assez longue, les traductions de chansonnettes américaines. C'est ainsi que nous n'en revenons pas de capter une version effroyable de la scie yankee: "I'll dance at your wedding", en ces termes: "Je danserai à tes noces", une chose effroyable à accueillir... Nos "translators" ont le tort de s'en tenir trop à la lettre. Les Français font des adaptations, eux... A propos de chansons, pourquoi accepter au "Fantôme au clavier" des demandes de chansonnettes anglaises? Il y a suffisamment de répertoire français... Et pour

terminer, je soumetts cette version française de "Too Fat Polka". Que l'on transforme: "She is too fat for me", en "Elle a trop de bedaine pour moi" et on aura atteint au summum de l'art lyrique et de l'intelligence.

ROB

DIMANCHE PROCHAIN
9 MAI
c'est

La Fête des MÈRES

... la Vôtre

aime certainement les **BIJOUX**

et surtout les nouveautés qui se trouvent chez

W. RIOPEL
"Un bijoutier de confiance"
902 EST, BELANGER
(2 portes à l'est de St-Hubert)
DOLLARD 6610

Ne demeurez pas **ISOLÉS**

Nos nombreuses relations vous permettront de contracter un mariage sérieux. Toutes situations. Des milliers de membres des deux sexes de tout âge désirent vous connaître.

Faites-vous des amis et faites connaissance de votre idéal. Succès et discrétion assurés. Adressez

Cercle MARIE-CLAIRE
Casler Postal 27,
Station R, MONTREAL 10.
Inclure timbre pour réponse S.V.P.

CE SOIR UNE OU DEUX

ROBOL

POUR LA

Constipation

EFFET

DEMAIN MATIN

35c LA BOÏTE
3, 1.00

LES SPORTS EN REVUE

AVEC **ROLLAND BAYEUR**

6.55 & 10.55 P.M.

CKVL 980

En direct 24 heures par jour

PAR

R.O.B.

Jeannine Lachance, pianiste, remporte le grand prix du Rotary

Marguerite Laliberté et Richard Verreault gagnent les premiers prix de chant
Jean-Louis Rousseau reçoit un premier prix pour le violon

Plusieurs autres prix de valeur sont attribués aux concurrents
A CKCV qui sera bientôt en vedette, Jean LeRoye a donné son 100^e récital
Des artistes québécois interpréteront L'HEURE FATALE
AU PALAIS MONTCALM, les 6-7-8 MAI

Claude-Henri Grignon et Albert Cornellier à L'Institut, samedi soir.

Jeannine Lachance, pianiste, a remporté le premier grand prix de \$500, au concours final du "Rotary à la Recherche de Talents" qui avait lieu vendredi soir dernier, au Palais Montcalm. Cette brillante petite pianiste et chanteuse, qui célébrait son sixième anniversaire de naissance, ces jours derniers, est une autre jeune artiste des nôtres à qui sourit un merveilleux avenir. Jeannine Lachance avait déjà remporté les honneurs du concours semi-final, le 17 avril dernier, et en 1946, elle gagnait le premier prix du concours des jeunes, organisé par l'Orchestre Symphonique de Québec. Jeannine est la sœur de Madeleine Lachance, soliste au programme "Ici l'On Chante!", de Roger, pianiste-accompagnateur et chanteur à CKCV également entendu en duo avec Madeleine à "Ici l'On Chante!"; ces trois jeunes artistes sont encore en vedette dans un délicieux programme fantaisiste, Do-Mi-Sol, présenté à CHRC, le samedi soir, à 7 h. 45. Paul Legendre, réalisateur à CBV, les a aussi présentés à une récente émission "Sérénade à la Brise". Bravo Jeannine. Bravo les petits Lachance.

CHRC

Marguerite Laliberté, soprano dramatique, qui s'est vu attribuer le Prix Archambault, à Montréal, récemment, et Richard Verreault, ténor, qui vient de gagner le premier prix de chant du concours 1948 de l'Orchestre Symphonique de Québec, ont reçu, avec un point de différence, le premier prix de chant pour les solistes féminines, et le premier prix de chant, pour les solistes masculins. Le nom de ces chanteurs brillera certainement en vedette dans un prochain avenir, et fera honneur à Québec. Avec nos chaleureuses félicitations, nous leur offrons nos souhaits de succès.

Jean-Louis Rousseau, une jeune violoniste de seize ans, originaire de Montmagny, a su prouver un extraordinaire tempérament musical et une technique déjà assurée dans l'exécution de pièces difficiles, qu'il a rendues avec âme et avec maîtrise. Un prix de cent dollars lui fut également attribué à titre de vainqueur dans la section de violon.

Mlles Françoise Gauthier, pianiste, Claire Lapointe, pianiste et Rachel Létourneau, soprano, ont reçu

des prix de cinquante dollars, alors que chacun des sept autres participants au concours final recevait aussi une récompense en argent. Ce sont, par ordre de classification du jury: Claude Paquet, pianiste; Guy Lepage, baryton; Jean-Claude Huribise, ténor; Fernand Gagné, pianiste; Vincent Munroe, ténor; Raymond Dessaint, violoniste; Clarel Grégoire, soprano; Gaston Legaré, baryton; Eric Stovold, pianiste.

Au piano d'accompagnement, M. Omer Létourneau, Mme M. L. Savary-Collin, Mlle Jeanne Nansot, Mlle Louise Simard, madame F. Lemieux-Courchesne, M. Gaétan Laberge, Mlles Cécile Bédard, Juliette Croteau et Ellen All, qui méritent des félicitations. Le jury était composé comme suit: président: M. Claude Champagne, D.M., directeur-adjoint du Conservatoire de Musique et d'Art dramatique de la province de Québec; Mr. John W. Clark, B.M., L.T.C.M., et monsieur Lucien Vocelle, violoniste-compositeur. J'avais l'honneur d'agir comme secrétaire du jury, assistée de M. Réal Rondeau, C.A., comme vérificateur.

Nous ne saurions assez louer et remercier les membres du Club Rotary, pour cette magnifique initiative en faveur des jeunes talents, et les féliciter pour l'irréprochable organisation de ces trois concerts. La salle du Palais Montcalm était remplie à sa capacité, vendredi, et on a dû refuser la vente de centaines de billets. Parmi la foule enthousiaste, se trouvait un groupe important d'illustres Rotariens venus de tous les coins d'Amérique et même d'outre-mer, pour un congrès international de ce groupement. M. Hector Faber, qui agit comme maître de cérémonie, a souhaité la bienvenue en français, en anglais, en espagnol et en italien. Le président-réalisateur de ces concours était M. Roméo Query, assisté de MM. J. Lucien Vézina, et Gérard Marceau.

Tous les jeunes concurrents méritent aussi des félicitations. Tous ont fait preuve de talent, d'une sérieuse préparation, et d'une belle tenue. Ils se sont présentés avec aisance et simplicité, maîtrisant avec assurance les assauts du trac. Vu que ce sont des jeunes artistes au début de leur carrière, je me permettrai toutefois de faire remarquer que des baisers envoyés à l'assistance, surtout dans un con-

cours où figurent plusieurs aspirants, ne semblent ni honnêtes, ni de bon goût. Un jeune monsieur s'est aussi permis des messages à ses amis dans la salle, des airs d'abattement, quand il revenait saluer, qui frisaient le cabotinage, et qui risquaient, si le jury n'eût déjà remis ses feuillets, de lui faire perdre tous ses points de maintien. Ceci dit en guise de mise en garde pour une prochaine fois; ceux dont je parle en ce moment savent d'ailleurs que ces "frais" ne les ont nullement aidés.

Et à l'année prochaine, espérons-le, pour un autre concours du "Rotary".

Une grande nouvelle, qui donnera la vedette au poste CKCV, révolutionnera bientôt le monde radiophonique, tout spécialement la radio d'entreprise privée. Elle vous sera bientôt communiquée, et le public profitera de cette nouvelle initiative vers le 1er juin, nous apprend-on.

Jean LeRoye, annonceur à ce poste CKCV, y commençait un programme de chant, au cours de l'été dernier. Il en est déjà arrivé à sa 100^e, et continue de faire des progrès de plus en plus sensibles depuis que la machine à enregistrer les voix a été acquise par CKCV.



Richard VERREAULT
ténor

met de s'écouter après une émission. Il faut voir le front soucieux que Jean LeRoye montre quand il prête l'oreille à ce que le public a entendu quelques minutes avant. Un jeune artiste à qui on a eu raison de faire confiance.

Cette phrase, messieurs les directeurs et les réalisateurs des postes CKCV et CHRC, peuvent se l'attribuer pour ce qui a trait aux concurrents présentés au Rotary. Presque tous ces jeunes artistes ont déjà été entendus, au moins quelques fois, à chacun de nos postes CHRC et CKCV. Comme je le disais tantôt, Jeannine Lachance, a été pianiste-accompagnatrice à une émission, et Marguerite Laliberté a également chanté aux récitals du mercredi, je crois. (Mais quel revenir sur cette question du poste CBV, M. Dumais n'a-t-il pas profité de notre dîner annuel des artistes pour exprimer avec une extrême gentillesse, combien important peu ce qu'on peut dire et penser de ses procédés. Evidemment, quand on représente la Radio d'Etat!)



De façon bien différente, s'exprimait Magella Alain, directeur des programmes à CHRC, invité sur le Pont d'Avignon, lundi soir dernier. "Si vous m'invitez sur votre programme pour souligner l'honneur qui m'a été accordé par Radiomonde, je vais y associer mes principaux collaborateurs, les réalisateurs: Gustave Blais, Roger Lebel, Roger Barbeau et Albert Brie, et tous mes camarades des studios". Puis, s'adressant à eux, Magella Alain précisa: "Chers confrères, nous vous devons une très large part de l'honneur qui nous échoit. Mais, tout en admettant que votre collaboration ait été indispensable, vous conviendrez que la contribution la plus essentielle est bien celle que nous prêtes toujours de plus en plus généreusement le public desservi par nos antennes. Ce PUBLIC, patron exigeant, patron difficile, patron au caractère changeant, nous le respectons malgré ses exigences. Et, il s'en étonnera peut-être lui-même, c'est dans ses caprices que nous l'apprécions davantage. Il ne saurait en être autrement, puisque nous devons, cher public radiophile, de chercher sans cesse le nouveau... et le renouveau. Grâce

à votre esprit critique, à votre impartialité et à votre indépendance, les sentiers battus sont interdits à ceux qui ont assumé les responsabilités de vous servir. Quand vous nous faites l'honneur d'exprimer votre opinion, nous nous disons tout bas: Tant mieux! Et tout haut, je vous dis: Merci!" Magella Alain remercia aussi publiquement le gérant de CHRC, M. Henri Lepage, d'avoir donné à chacun la très appréciable opportunité du libre épanchement de l'esprit d'initiative qui bout au cœur de ceux qui font de la radio, leur vie. Chacune des idées ci-dessus exprimées fut délicatement développée par le directeur des programmes de CHRC qui y ajouta un mot pour le directeur de Radiomonde, un autre, pour votre humble chroniqueuse, et un autre, pas le moindre, pour sa gentille compagne.

Il ne s'agit pas là, chers amis lecteurs, d'un discours que j'ai oublié de mentionner la semaine dernière, mais de paroles très sensées qui ont été prononcées au programme "Sur le Pont d'Avignon", poste CHRC, lundi soir, 9 h. 45.

(Suite à la page 18)

MAUX DE TÊTE
MIGRAINE
NERVOSITÉ
MAL DE DOS
DOULEURS PÉRIODIQUES
Soulagés
efficacement avec
ANTALGINE

ANTALGINE
En vente partout 25c et 75c



Marguerite LALIBERTE
soprano dramatique

4 Générations de femmes faibles
ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

IRRÉGULARITÉ	MANQUE D'APPÉTIT	SYMPTÔMES OU CONSÉQUENCES DE L'ANÉMIE
NERVOSITÉ	TROUBLES FÉMININS	
FAIBLESSE		
PÂLEUR		

PILULES ROUGES
TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES
POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES
CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE LTEE, 1566, RUE ST-DENIS, MONTREAL 18

RAY PONSE...

vous dit QUE...

...Mercredi jeudi et samedi, en soirée, au Monument National, cher public radiophilique, vous aurez l'occasion de manifester à vos artistes, tous vos artistes, l'admiration que vous nourrissez à leur égard. Ils y tiennent, en trois sessions, les assises de leur second gala annuel au profit de leur Société de Bienfaisance. Et remarquez bien ceci: tous les participants de ce gala, tous ceux-là qui ont accepté de paraître devant vous, en chair, en os, en habit de soirée ou robe du soir, etc., le feront bénévolement. Ils vous feront rire, sourire... Ils vous feront passer de superbes moments, des moments que vous n'oublierez pas de sitôt; et, tout en vous dilatant la rate moyennant un certain déboursé (voir annonces) vous ferez une bonne oeuvre.

...A la longue liste d'artistes de bonne volonté, les organisateurs du gala vous promettent (et l'auteur de ces lignes se porte garant de cette promesse) des numéros-surprises pour chaque soir de représentation.

...Maintenant, ne soyez pas surpris si quelques artistes dont les noms furent annoncés comme participant au spectacle, ne se montrent point la "fiote". En dépit de toute leur bonne volonté, ils ne peuvent tout de même pas échapper aux obligations de leur métier. S'ils sont appelés au micro d'un poste local, s'ils doivent prendre part à un spectacle ailleurs, bien entendu qu'ils ne pourront esquiver une telle obligation. Mais

soyez assurés que la grande, très grande majorité de ces messieurs et dames seront là, devant vous, pleins de talent, pleins du désir de vous plaire et de vous remercier d'être venu en si grand nombre à LEUR GALA.

...Alors, c'est entendu: votre foule envahira dès mercredi le Monument National! c'est promis, hein? Merci!

...Georges Alban, chanteur fantaisiste français, est un artiste de grande classe: sa présence au Quartier Latin est applaudie chaque soir avec enthousiasme. Lundi soir, cependant, l'homme (non pas l'artiste) a baissé d'un bon cran dans mon estime. Il se permit une remarque amère et ironique à la fois sur son compatriote Jean Sablon dont on connaît la vogue aux Etats-Unis. La boutade méchante d'Alban Jetta un certain froid dans l'assistance. Voyons, M. Alban, Sablon est tout de même un compatriote (même naturalisé sujet américain) et ce n'est pas en faisant preuve de mesquinerie à son égard que vous vous haussez dans l'esprit de vos admirateurs tout en minimisant la valeur réelle de Sablon!

... "Ti-Coq" ne sera pas une révélation; "Ti-Coq" sera la confirmation définitive que GRATIEN GELINAS est le plus grand homme de théâtre jamais produit par le Canada: le génie de cet homme (je défie quiconque de lui nier son génie) embrasse le théâtre sous tous ses angles.

...Gélinas a écrit Ti-Coq; Gélinas dirige de main de maître la mise en scène de Ti-Coq; Gélinas est l'interprète de Ti-Coq. Et ce acte de Ti-Coq est un pur chef-d'oeuvre; il fouillera à fond l'âme du spectateur. Il émerveillera par sa simplicité, toute humaine et vivante, par sa précision, aigüe et tranchante comme le bistouri! Ti-Coq sera la plus grande oeuvre théâtrale canadienne...

... En fouillant dans vos souvenirs, des souvenirs inoubliables retirés des "Fridolinades" passées, rappelez-vous l'histoire du conscrit, le petit Canadien qui franchit les mers pour défendre cette belle cause de la démocratie et qui revient de là-bas pour retrouver un monde pas meilleur, pas plus idéal... le monde de tous les jours.

...Ti-Coq, c'est ce petit conscrit bâtarde... ce malheureux de la vie... le petit homme destiné à demeurer petit toute sa vie par la fatalité qui semble s'attacher à lui! Gratien Gélinas a greffé sur ce thème, avec le naturel qu'on lui connaît, naturel génial évidemment, une étude sociale qui fera tressaillir bien des consciences.

... A compter du 22 mai, ce chef-d'oeuvre attirera des foules; malheureusement, la série des représentations ne dure qu'une semaine. Compensation certaine, "Ti-Coq" reprendra sa carrière scénique à Montréal, au mois de septembre.

...VISIONS SUR MONTREAL: André Dassary, en compagnie de Lucille Dumont et Jean-Maurice Bailly, applaudissant Georges Alban... Marc Thibeault s'activant entre le Quartier Latin et le Samovar, établissements dont il assume depuis quelques jours, la publicité... André Robert, trouvant à peine le temps de dormir entre ses diverses chroniques, ses visites dans le Montréal nocturne, et son poste de publiciste du Bar Tabac



M. ANDRE DASSARY, célèbre vedette française de la scène et de la radio, qui remporta tout récemment un immense succès dans "Chanson Gitane" aux Variétés Lyriques, donnera un récital à l'Auditorium du Plateau, le mardi, 18 mai, à 8 h. 45.

rin... Maurice Desjardins, de retour d'Europe, évoquant nostalgiquement les quelques jours passés sur la Côte d'Azur... Juliette Huot, Bernard Goulet et Adrien Lauzon s'activant à réunir les artistes bénévoles pour le Gala de Bienfaisance.

... Dans son édition du 9 avril, "LE COURRIER DU CENTRE DU CINEMA" offre une critique sympathique du premier film canadien de Quebec Productions corporation: "LA FORTERESSE". De l'interprétation, le "COURRIER" n'offre que des éloges. Je cite: "Les interprètes sont inconnus en France mais ils sont excellents. Paul Dupuis, qui travailla à l'Opéra (note personnelle: c'est plutôt Jacques Auger; Dupuis n'y a jamais mis les pieds) est un jeune premier romantique, rappelant à la fois P.-R. Willm et Pierre Blanchard. Il a de très bons moments. Jacques Auger joue avec autorité et sans trop charger un personnage odieux. Nicole Germain a beaucoup de classe et d'intelligence. Tous trois parient un français parfait, bien entendu. Seuls, quelques petits rôles révèlent un "accent de terroir" d'ailleurs savoureux et qui ajoute du pittoresque à cette bande dont l'action se déroule à Québec".

...Le Quartier Latin présente cette semaine, sous la direction de Gustave Longtin, un spectacle fourmillant d'intérêt. Le premier atout en est la présence de Miss Paris 1947, de son vrai nom, Catherine Trévil, une discuse adorable... et très jolie femme, ce qui ne gêne rien.

... Il faut l'entendre chanter avec infiniment d'intelligence et d'art, de gentils petits thèmes tels que: "Elle était douce", "Mlle Hortensia", "Romance" et tant d'autres qui vous enchantent et ma foi, vous grisent légèrement.

... Puis, il y a ce chanteur fantaisiste, Georges Alban, que les Montréalais connaissent bien déjà. "Bébert", "Le Monsieur du troisième", "Place Pigalle" et tant d'autres chansonnettes fantaisistes, notamment "J'ai Bu" sont débitées avec un entrain dynamique et convaincant. Spectacle à voir et à revoir...

...Et voilà tout!

M. L.

aux plus beaux jours de l'été, et cela, d'un seul coup.

Le concours de ces deux programmes est maintenant bien connu de l'auditoire de CKAC sous le nom de "Concours de Monsieur Ixe". Deux fois par jour, soit au milieu des programmes "CAUSONS CINEMA" ET "PERSONNALITES EN VEDETTE" on entend la voix de Monsieur Ixe. Cette semaine par exemple, "Monsieur Ixe" est l'un des conteurs d'histoires au "Ralliement du rire" de CKAC, et le président de l'Union des artistes de la radio montréalaise.

Quoi de plus facile en effet, de découvrir l'identité de cette vedette de nos ondes locales. Tous les radiophiles sont donc cordialement invités à sintoniser CKAC du lundi au vendredi à 9 h. 45 le matin, et à 5 heures de l'après-midi, pour prendre part au concours de ces deux présentations et gagner ainsi le joli montant de \$150.

C'est Jean Lalonde qui est l'animateur des deux programmes, et le matin il vous parle de vos artistes préférés de l'écran français et du cinéma américain, tandis que l'après-midi au programme des "Personnalités en vedette", il passe en revue la liste des gens qui se sont imposés à l'attention publique par leurs actions d'éclat, ou encore Jean Lalonde vous présente d'autres personnages — dans toutes les classes de la société — qui ont fait parler d'eux d'une façon particulière.

Venez donc vous divertir à l'antenne de CKAC tout en tentant votre chance de vous procurer les vacances rêvées, en répondant au concours de MONSIEUR IXE, tous les matins à 9 h. 45 et l'après-midi à 5 heures, au poste CKAC. L'enjeu cette semaine: CENT CINQUANTE DOLLARS... Toutes les conditions du concours sont données à chacune des émissions de ces deux programmes présentes tous les jours du lundi au vendredi.

UN PRIX DE \$150.00 A CAUSONS CINEMA

Cette émission du matin à 9:45 au poste CKAC, et le programme "Personnalités en vedette" à 5 heures p.m. présentent un concours des plus faciles.

Les auditeurs des programmes de CKAC "CAUSONS CINEMA" à 9 h. 45 a.m. et "PERSONNALITES EN VEDETTE" à 5 heures de l'après-midi, ne voudront pas manquer de prendre part au grand concours quotidien de ces deux émissions, puisque pour cette semaine, le grand prix accumulé a été porté au magnifique total de \$150.

Ceux et celles qui font déjà des plans de vacances voudront donc penser deux fois avant d'en discuter plus longuement, car voici une occasion unique de recevoir un montant couvrant toutes vos dépenses des prochaines vacances.

L'HEURE DU CONCERTO

Voici le programme de "l'Heure du Concerto" diffusée par Radio-Canada, le dimanche 9 mai, de 9 h. 30 à 10 h. 30 du matin:

Ouverture "Così Fan Tutte", Mozart; Orchestre Philharmonique de Berlin.

Concerto en si mineur (violin) Elgar; soliste: Yehudi Menuhin; orchestre Symphonique de Londres; direction: Sir Edward Elgar.

ON DEMANDE
CORRESPONDANTS, CORRESPONDANTS DISTINGUES
pour renseignements, écrivez:
Mme Dolorès, Case 108,
Station Delorimier, Montréal.
(inclure enveloppe affranchie pour réponse.)

Désirez-vous ?
de nouveaux amis ?
Confiez-nous la tâche de vous trouver des correspondants désirés comme vous de s'en faire d'autres. Que ce soit dans un but récréatif, social ou matrimonial. Avons aids des milliers d'hommes et femmes. Service prompt et confidentiel.
S.V.P. inclure timbre pour réponse.
"ROMANCE"
C.P. 158, Station H., Montréal.

Le calendrier de la femme
d'après la Méthode Ogino-Knaus
Approuvée par les AUTORITES MEDICALES et RELIGIEUSES. Ce Calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles.
FOUR ADULTES SEULEMENT
En librairie: \$1.00. Par poste: \$1.10
EDITIONS NOSSIOF
Case 27, Station "B", Montréal.
Aux Pharmacies Montréal; Ch. Roussin, Sarrasin & Choquette; Martineau et chez T. Eaton Co. — Demandez notre Catalogue de PRIMES contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES. Il est GRATUIT.

"L'Art dans les Fleurs"

La Patrie Fleuriste
106 Est. Ste-Catherine
Livraison partout directement de notre serre-chaude.
PL. 1786
Revenez le jeudi CHLP 12 h. 15-18 h. 00

NEO-FORME
Appareil Hydrotherapique pour traitement scientifique du BUSTE.
Téléphonez ou écrivez pour avoir une Brochure Explicative Gratuite.
L'éclatant succès remporté par le NEO-FORME actuellement en vente au Canada, est la meilleure preuve de son extraordinaire efficacité. Des milliers de femmes de tous les pays d'Europe, d'Hollywood et même d'ici, — riches ou pauvres, jeunes ou âgées, ont dans leur cabinet de toilette un appareil du genre, sur recommandation de médecins. Si l'une de vos amies en possède un, demandez-lui ce qu'elle en pense, demandez-vous ensuite pourquoi vous avez attendu si longtemps pour vous renseigner.
Quel que soit l'état de votre poitrine, quel que soit votre âge, le traitement NEO-FORME est le seul moyen pour la femme d'acquiescer, de conserver ou de recouvrer la **BEAUTE de la POITRINE**
Trois Grandeurs
Retour
Prise d'eau
Fabriqué par: NEO BEAUTY LINE COMPANY LIMITED.
NEO-FORME DEVELOPERA votre BUSTE; le RAFFERMIRA et le RELEVRA, sans aucun doute. Ce traitement est complet sans médicaments. Il est simple et facile d'usage. NEO-FORME est le seul appareil existant qui possède les qualités de double traitement combiné, celui à l'EAU FROIDE et au VACUUM. Les deux absolument nécessaires pour DEVELOPPER le BUSTE; le SEUL aussi qui permet de s'assurer pendant le traitement et avec lequel on ne se mouille pas.
C'EST MERVEILLEUX
En VENTE DANS LES BONNES PHARMACIES ET CHEZ DUFUS FRERES LIMITEE.
Information et DEMONSTRATION gratuite sur appointment de 10 à 5 tous les jours, le vendredi jusqu'à 9 heures.
STUDIO MADO LANGEVIN, Apt. 1, 5157, St-André, Montréal DO. 9236
C.P. 143, Station Delorimier.

Jeannine Lachance, pianiste...

(Suite de la page 16)

Parlant d'oubli, j'ai toutefois à m'accuser d'avoir omis de mentionner un message que j'ai reçu, au cours du banquet, de la part de Yvon Goulet, un ancien de CHRC, maintenant à CKVL, qui se rappelait à notre bon souvenir, et nous souhaitait du succès. Vos amis ont été touchés, Yvon! Bonjour. Bons succès!

Au Palais Montcalm, jeudi, vendredi et samedi de cette semaine, les 6-7-8 mais les fidèles de l'émission radiophonique présentée le mardi soir à 9 heures, L'HEURE FATALE, oeuvre de M. Louis-Philippe Hébert, auront le plaisir d'en applaudir l'interprétation à la scène. Les rôles seront tenus par les mêmes comédiens qu'à la radio: MM. Guy Rolland, Lucien Côté, Jean-Marie Bruneau; Mesdames Aline Fortier, Marlette Raté, Lyne d'Arcour et Marcelle Doré. Cette pièce a déjà connu de vifs succès en tournée. Bons succès à tous.

Samedi soir également, en l'honneur du dixième anniversaire du groupement "Le Moulin à Vent", nous aurons le plaisir d'assister à une conférence-concert présentée à la salle l'Institut Canadien. M. Claude-Henri Grignon évoquera ses souvenirs d'école buissonnière, et nous aurons encore le plaisir d'entendre M. Albert Cornélius, baryton de l'Opéra Comique de Paris.

Le 12 mai, au Palais Montcalm, grande revue de danse de l'École Campbell. La direction et la mise en scène de ce spectacle ont été confiées à M. Jean Collin. En vedette, Gabriel Collin. Jean Collin, directeur d'une troupe dramatique et de variétés, présentait son premier spectacle de la saison à la salle Notre-Dame de Grâce, ce soir; cette troupe partira ensuite en tournée à travers la province. Bons succès.

C'est le 13 et le 14 mai, que Les COMPAGNONS nous offriront au Palais Montcalm, le Bourgeois Gentilhomme, de Molière. On a beaucoup parlé des Compagnons à la radio, aujourd'hui, et les commentaires ne manqueront pas d'aller leur train... Félicitations à qui de droit. Et aux regrets qu'il convient d'exprimer en même temps, ajoutons que c'est notre ami Louis Fortin qui doit être marié d'avoir manqué de si près de participer à un grand honneur. En effet, Louis Fortin, tel que je l'ai aperçu lundi soir, ne se sentait plus de joie... remettant aux réalisateurs les rôles qu'on lui avait réservés pour la semaine, en disant qu'il partait pour Ottawa... où il devait jouer avec les Compagnons, avec lesquels il a déjà paru sur la scène du Palais Montcalm.



Lotion Tulipe Noire
Cette lotion merveilleuse captive par la distinction de son arôme. C'est la solution idéale qui rendra à votre peau toute sa fraîcheur. Toute la noblesse des produits de beauté français.

TULIPE NOIRE
DE CHENARD

Les Comédiens de l'Atelier, une jeune troupe bien plus modeste, mais qui a sûrement son mérite, répètera FAMILLE, de Denys Amiel, le 11 mai courant, à Sainte-Anne de Beaupré. Meilleurs souhaits.

Un contretemps m'a empêchée d'aller entendre André Dassary, à Lévis, cette semaine, mais on nous annonce que le populaire chanteur nous reviendra à La Tour, le 13 du mois courant.

Parmi les bonnes nouvelles que Gilles Lamontagne pourrait nous communiquer à la douzaine, depuis son triomphe à Toronto, il attache une importance toute particulière au fait que le 20 courant, il chantera à CONCERT PROMENADE, diffusé de Toronto. Si Gilles acceptait toutes les propositions qui lui sont faites de chanter, il ne connaîtrait pas une heure de repos, mais d'ici le 19 juin, date du grand concert qu'il donnera au Palais Montcalm avec Simonne Rainville, Gilles Lamontagne n'acceptera que peu d'engagements.

René Collard, chroniqueur sportif de CKCV, n'est pas peu fier de son exploit... Il a fait parler Barbara-Ann Scott en français au micro de ce poste.

Avec deux reines dans nos murs en fin de semaine dernière, celle de la radio, et celle du patin, les chroniqueurs et réalisateurs ont connu une grande émulation dans la présentation d'interviews de tous genres.

Jean Grégoire chantera au Programme des Montagnards, samedi à CHRC.

Solistes à CKCV, le 4 mai, Berthe Thivierge, soprano; le 7, Françoise Laroche-Roy mezzo-soprano; le 11, André Cantin, ténor; 9 h. 45, VIVE LA GALETTE, le vendredi soir, à 8 heures.

Des programmes à ne pas manquer à CHRC, le dimanche soir, à 8 heures: Talents Nouveaux. A 9 heures, DANS MON VILLAGE. Le lundi soir, 9 heures, Mémoires et Grimoires; à 9 h. 30, IMPROMPTU, à 9 h. 45, Sur le Pont d'Avignon (lundi Jean Grégoire, ténor) le mardi à 9 heures, L'Heure Fatale; le mercredi à 8 heures, EN SCENE, à 9 h. 30, PHONO-MICRO. Jeudi, 8 heures, LE CHANTEUR ERRANT, à 9 h. 30, RADIO-ENCYCLOPÉDIE, VENDREDI, 7 h. 45, SOUVENIR, 9 heures, Marathon Red Rock Cola. Samedi, 7 h. 45, De-Mi-Sol, à 8 heures, à compter du 15 mai, LE PETIT BAL DU SAMEDI SOIR, A 9 heures, LES MONTAGNARDS.

A CBV, vendredi, 10 h. 30, récital d'orgue. Artiste invitée: Madame Jacqueline DesRochers Rioux. Ne manquez pas non plus, à 1 h. 45, Potins-Musique-Chansons, avec Françoise LaRochelle-Roy.

Sur ce, à la semaine prochaine, Jeanne ROCHEFORT

ARTICLE DOUZE

La prochaine émission de cette populaire série sera celle du disque canadien. A l'affiche: LA RUMBA DE CUBA (Cuban Pete) — Muscana — par MURIEL MILLARD et ENCORE, CHERIE par FERNAND ROBIDOUX. Pour compléter le répertoire, la gentille MURIEL MILLARD chantera YOUNG, YOUNG LALA et FERNAND ROBIDOUX reprendra un autre de ses grands succès sur disque: —ET MIMI... MAX CHAMITOV dirige l'ensemble instrumental et GILLES PELLERIN est le maître de cérémonies.

Les personnes qui désirent assister à cette émission feraient bien de se rendre dès 8:15 p.m. à la salle Saint-Stanislas, 1371 est, rue Laurier, munies de cinq capsules de liqueurs CHRISTIN. Les portes fermeront à 8:40 p.m. Elles profiteront d'un spectacle cinématographique complet qui fait suite à l'émission. Pour l'écouter: CKVL, vendredi, 9:00-9:30 p.m.

Qui a découvert YOLANDE?

(Suite de la page 11)

Naturellement, elle gradue aux semi-finales, où elle enthousiasme encore tout l'auditoire du pays. Puis, c'est la finale, la grande finale. Mais là, les jeux du hasard devaient intervenir. D'autres jeux aussi (dont nous reparlerons plus loin). Yolande Lagrenade est malade et, malgré l'insistance des commanditaires et des animateurs de l'émission, elle ne peut se rendre à Toronto. Elle est d'ailleurs classée deuxième à ce moment, car la gagnante avait un peu plus de métier et d'expérience, Yolande Lagrenade fut la première à admettre le choix des juges.

Elle sort donc du concours avec de grands honneurs, des offres de contrat très alléchantes, des offres de tournées aux Etats-Unis, d'autres offres sur les fameux "Concerts-Promenade", etc. Mais elle doit tout refuser, du moins pour quelques mois. Nous vous dirons pourquoi dans quelques instants.

— "Mais enfin, Yolande, lui demandons-nous. "A qui en particulier attribuez-vous votre succès présent? Qui vous a découverte exactement?"

Yolande Lagrenade répond sans hésitation.

— "C'est à Madame Berthe Lavoie que je dois tout. C'est elle qui m'a donnée l'occasion. Sans elle, je serais encore aujourd'hui presque inconnue!"

C'est clair. C'est sans détours. Les mots sont de Yolande Lagrenade elle-même et, pour le journaliste, c'est de la nouvelle intéressante et le respect des modesties, il s'en fiche.

SON GRAND SECRET!

Mais derrière tout ceci, il y a toute une autre histoire, un fait dont le côté humain ne fait qu'ajouter aux mérites de notre jeune concitoyenne et à la vérité de son talent.

Quand Yolande Lagrenade remporta tout ce succès devant son pays, quand elle souleva le délire de l'auditoire de Massey Hall, elle était enceinte de sept mois. Personne à Toronto ne le savait. Elle avait soigneusement dissimulé son secret, histoire de ne pas attirer les sympathies. Ce n'est que sur les derniers jours du concours, quand elle fut invitée à la finale qu'il fallut admettre son état et refuser les risques et fatigues du long voyage. "D'ailleurs", expliquait-elle dans un sourire, "cela m'était un peu pénible dans les notes hautes prolongées: mon petit bonhomme s'objectait..."

— "Votre petit bonhomme?"

— "Oui, je veux avoir un petit garçon, cette fois".

Car Yolande Lagrenade est déjà mère d'une petite fille de deux ans et demi. Louise, c'est son nom. Oh oui! Elle a déjà un petit talent pour le chant comme sa mère. "Elle vocalise avec moi, à sa manière, à mes heures d'études".

Yolande Lagrenade a épousé Jacques Lagrenade, de la firme de chaussures bien connue, il y

a quelques années, aux jours où elle chantait "La Poupée" aux Variétés Lyriques. Son nom était alors Yolande Ouimet.

Voilà donc le secret pour lequel notre jeune concitoyenne a failli sur le dernier mille de la grande course. Voilà le secret pour lequel elle a dû refuser temporairement toute une petite fortune en offres de tous genres.

Le seul honneur qu'elle ait accepté depuis son retour à Montréal, c'est un trophée spécial que lui ont voté à l'unanimité les réalisateurs de la radio, au récent bal des artistes, comme "chanteuse classique".

D'ici le "reste"... et la gloire, Yolande Lagrenade se repose, on le conçoit!

Son ambition?

Etre présentée aux auditions du Metropolitan Opera à New-York. Car, cette petite personne (elle ne mesure que 4 pieds 11 pouces et ne pèse que 98 livres) a un grand but dans la vie, de gros espoirs.

"Les Singings Stars" de l'an prochain?

— "On verra dans le temps. Je ne sais pas encore. J'ai trop à m'occuper d'ici là", expliquait-elle. Elle aime parler de son expérience à Toronto. "Tous furent si bons pour moi, j'ai reçu tellement de sympathie et de coopération. Je ne serai jamais capable de leur exprimer suffisamment ma reconnaissance. Surtout à M. Rex Battle".

DOU LUI VIENT CE TALENT?

Elle a une voix naturelle, d'une exquise pureté. C'est son plus grand atout. Et Mme Berthe Lavoie de nous dire: "C'est la plus belle voix encore développée dans notre pays. Elle sera célèbre, je vous le prédis si elle continue à étudier, si on sait exploiter ses grandes possibilités".

Mais où a-t-elle pris cette voix?

Yolande Lagrenade nous dit que sa mère chantait très bien, que son père était violoniste. Les cinq enfants de la famille, quatre filles et un garçon, ont tous un beau talent pour le piano. Elle a été élevée modestement mais dans une atmosphère musicale et c'est probablement ce qui l'a inspirée à se lancer, pour sa part, dans le chant. Elle a aussi beaucoup travaillé... Enormément, admet-elle, elle a aussi fait de grands sacrifices. Mais, aujourd'hui, elle est heureuse de la récompense qui lui arrive.

Blonde, très fragile d'apparence, mais aussi très jolie, elle est d'une modestie qui vous désespère. Elle ne croit pas

encore à toute la portée de son succès et de l'avenir qui s'offre à elle.

Sûrement qu'elle va poursuivre sa vie artistique aussitôt que les circonstances le lui permettront. Elle adore le chant. "C'est ma vie, mon passe-temps, mon bonheur", dit-elle.

Car elle admet qu'avec un bon mari, un joli foyer, une jolie fillette et un petit bonhomme qui s'en vient dans deux mois, elle a aujourd'hui tout pour être heureuse dans ce monde où elle est venue. Si elle réussit dans ses ambitions artistiques, ce sera le comble d'une félicité terrestre.

C'est un gros poids de joie pour une petite personne.

"QUI PARLE LE PLUS, LUI OU ELLE?"

La joute oratoire mixte que présentera la Jeunesse libérale de Laurier-Mercier le mercredi soir 12 mai, à la salle St-Stanislas, rue Laurier est, promet de remporter une réussite éclatante.

Le sujet en litige est des plus humoristiques: Qui parle le plus: LUI ou ELLE? Il s'agira de déterminer au cours de ce débat lequel du sexe fort ou du sexe faible est le plus loquace et le plus volubile. On prétend souvent que c'est la femme qui a le monopole de la parole pendant que l'homme doit se résigner à écouter en silence, mais il appert que tous ne sont pas de cet avis, surtout les filles d'Eve. Il y aura donc lieu à une controverse... corsée. Les orateurs des plus habiles qui croiseront le fer seront: Miles Huguette Uguay, Denise Chaussé contre MM. Roland C-té et Raymond Daoust. Pour présenter les orateurs, on a recouru aux services du populaire chanteur de nos ondes, M. Fernand Robidoux, qui saura s'acquitter de cette fonction avec art et doigté. Parmi les membres du jury on note le nom de Mme Odette Olligny. Les billets s'enlèvent rapidement. Pour renseignements: DO. 5000.

PRIX D'HEROISME

Un hommage à l'héroïsme de l'un des nôtres, tout enrubanné de refrains à la mode, servis à souhai par FERNAND ROBIDOUX, LISE ROY, LUCIEN MARTIN, son violon et son orchestre.

Au nombre des refrains à l'affiche: DEPUIS LORS J'ATTENDS (Yves et Michel Thériault), SOUS LES POMMIERS EN FLEURS (paroles de Jac deGrandpré) et LE CLOCHER DE MON COEUR (Johnny Hess) par FERNAND ROBIDOUX et SI TU PARTAIS, C'EST LOIN TOUT ÇA par LISE ROY.

Pour l'écouter: lundi soir, 8:30-8:55, poste CKAC et postes affiliés.



Cherchez le BONHEUR pour mieux VOIR "La Vie en Rose"

Vous trouverez la clef du succès en faisant partie de notre club de correspondance. Echange, distraction, nouveaux amis, amour, mariage. Prix \$1.00 par année. Renseignements gratuits: "La Vie en Rose", C.P. 43, QUEBEC (St-Roch) P.Q.



Développement rapide du BUSTE

Des milliers sont satisfaites de la dernière réalisation des laboratoires de Paris, maintenant disponible au Canada. La CREME DIANA, le seul produit qui donne une augmentation rapide du buste par une action bienfaisante sur la puissance vitale des glandes mammaires. Prix \$2.00. Envoi discret. Nous acceptons les C.O.D.

Laboratoire Marie-France, Dép. 212R
C.P. 137, Sta. Delorimier, Montréal, P.Q.

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Roland Bayeur, Huguette Oigny, Muriel Millard, Jacques Normand, Robert L'Herbier, Yvon Goulet, Miville Couture, Paul Gury, Denise Proulx, Berthe Plante, Fernand Choquette, Jeanne Quintal, Georges Toupin, Camille Ducharme, Roland Giguère, Jean Lajeunesse, Jean-Pierre Masson, Gilles Pelletier, Germaine Lemyre, Janine Gingras, Fernande Larivière, Lucille Laporte, René Verne, Fernand Robidoux, Alys Robi, Mimi D'Estée, Claudette Jarry, Maurice Thisdal, Ginette Letondal, Nicole Germain, Jean Lajoie.

1—Muriel Millard porte-t-elle son vrai nom?
2—A-t-elle un programme régulier actuellement?

ROSE PALE

1—Certainement.
2—Oui, tous les mercredis soir à CKVL au programme "Coquetel et Chansons" qui passe de 8.30 hres à 9 hres.

THERESE SEGUIN, MONTREAL. Je regrette beaucoup, chère amie, mais je ne puis absolument me rendre à votre demande à la prochaine fois.

1—Qui incarne le rôle de Dédé dans "Madeleine et Pierre"?
2—Voulez-vous me parler de lui?
3—Est-ce que tous les artistes sont catholiques? Si non, qui ne le sont pas?

UNE QUI VOUDRAIT DEVENIR ARTISTE

1—Georges-André Paquin.
2—Georges-André Paquin a les yeux bruns et les cheveux châtiens. Il fréquente l'école Brébeuf de Rosemont. Il étudie aussi la diction et le chant avec Mme Jean-Louis Audet.
3—Avez-vous bien pensé à ce que vous me demandez? C'est très indiscret, savez-vous; tout autant que si je vous demandais de me raconter votre dernière confession. Qu'en dites-vous?

1—La photo de Jeannine Robitaille, qui a si bien chanté à une émission des "Soirées de Chez Nous", paraîtra-t-elle sur la page frontispice de RADIOMONDE?
Mme B. RIVARD

1—Probablement.
1—Qui interprète le rôle de Francine dans le programme "Francine Louvain"?
2—Roland Chenail est-il célibataire?
3—Quelle est la date de son anniversaire de naissance?

JEANNE D'ARC R.

1—Huguette Oigny.
2—Certainement.
3—14 janvier.

1—Parlez-moi de Muriel Millard?
JACQUES PEPIN

1—Muriel Millard est née à Montréal un 3 décembre d'une mère québécoise et d'un père d'origine écossaise. Elle fit ses études chez les Soeurs de Ste-Anne. Muriel Millard débuta à la radio au poste CKAC dans un programme du "Gala Humoristique". Elle y remporta un grand succès. Puis, elle partagea son temps entre le théâtre, la radio et les tournées. Après avoir participé à de nombreux programmes le poste CKVL requerra ses services pour une émission qui passe tous les mardis soir de 8.30 à 9 hres et qui s'intitule "Coquetel et Chansons". Muriel Millard a épousé Jean Paul et elle est l'heureuse mère d'une gentille fillette qui se nomme Jocelyne.

1—Pierrette Alarie enregistrera-t-elle des disques?
2—Gisèle Poitras étudie-t-elle encore le chant? Si oui avec qui?
3—Voulez-vous demander à Claudette Jarry de chanter "Tu Mens"?

RAYMOND

1—Je ne crois pas qu'il en soit question pour le moment.
2—Gisèle Poitras poursuit ses études avec Mme Donalds.
3—Avec plaisir.

1—Dites-moi un mot de Jean-Maurice Bailly?
2—J'ai eu le bonheur de voir une photo de Lucille Dumont et de Jean-Maurice Bailly et j'y ai trouvé une grande ressemblance; existe-t-il un lien de parenté entre les deux?

AMOUREUSE DE JEAN-MAURICE

1—Jean-Maurice est un grand châtain aux yeux gris-bleu. Après ses études au col-

ège Ste-Marie il s'orienta vers la radio.
2—Pas du tout; nous ne sommes pas en Afrique pour pouvoir nous marier avec nos parents. Vous savez sans doute que Lucille Dumont est l'épouse de Jean-Maurice Bailly.



1—Quel est le thème de l'émission "Les plus belles voix du monde" qui passe sur les ondes de CKAC tous les mardis soir à 10 heures?
2—Je voudrais envoyer un petit cadeau à Miss Radio 1918, Rolande Desormeaux, comment et où devrais-je l'adresser?

UNE QUI VOUS ECRIT POUR LA PREMIERE FOIS

1—La Sicilienne ou Lola, de Cavaleria Rusticana, exécutée par Wilfrid Pelletier.
2—Adressez comme suit: Mme Rolande Desormeaux, a-s Radio-Canada, 1231 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

1—Est-ce que Louise Rivière, chanteuse au Faisant Doré avec Jacques Normand est la soeur de Rolande Desormeaux?
2—Robert et Rolande L'Herbier se sont-ils trouvés un logement? Ont-ils une auto?

UNE QUI ADMIRE CE JEUNE COUPLE

1—Pas du tout.
2—Ils ont maintenant un logement et une auto.
1—Le programme "Fresque Musicale" à CKVL est-il terminé?
2—Voulez-vous demander à Rolande Desormeaux de chanter: "Le Porte-Bonheur" et "Les Trois Cloches"?

MAUD M.

1—Oui.
2—Avec plaisir.
P.S.—Je vous reviendrai pour votre autre question. Ça va?
1—Voulez-vous me dire quelques mots de Muriel Millard?

UN ADMIRATEUR DE MURIEL

1—Muriel Millard est de taille moyenne; ses yeux sont bleus et ses cheveux, noirs. Elle est née un 3 décembre. Muriel Millard est l'épouse de Jean Paul et ce couple a un enfant qui porte le nom de Jocelyne. Le passe-temps de Muriel Millard est la lecture, passe-temps auquel elle ne peut s'adonner très souvent à cause de ses nombreuses occupations.
1—Voulez-vous demander à Fernand Robidoux de chanter pour moi "Dans le creux

de tes bras" au programme "Pris l'Héroisme Dow"?
2—Fernand Robidoux a-t-il des frères et des soeurs?

UN PETIT COEUR AMOUREUX DE VOUS

De moi ou de Fernand?
1—Avec plaisir.
2—Fernand Robidoux a deux soeurs: Jeanne d'Arc et Rita. Il n'a pas de frères.

FERNANDE TREMBLAY, ANDREE LEBRUN, JEANNE D'ARC LEGENDRE et CLAIRE GAUDREAU — Je ne puis vous envoyer ces poèmes, je regrette infiniment. Adressez-vous directement à ces artistes au soin du poste où vous les avez entendus. Peut-être pourront-ils vous les faire parvenir. Je vous le souhaite. Au plaisir, chères amies.

1—Serait-il possible de suivre des cours de diction et d'art dramatique par correspondance?
EN

ENCORE LA NOIRCEUR

Mais de grâce, allumez la chandelle!
1—Je ne connais personne qui donne des cours de diction ou d'art dramatique par correspondance. A mon point de vue la chose serait assez difficile.

1—Voulez-vous me dire où Jacques Normand se tient?
2—Quelle est l'adresse de Jacques Normand et de Fernand Robidoux?

JE VOUS ECRIS POUR LA PREMIERE FOIS

1—Vous voulez sans doute dire où Jacques Normand passe ses journées et ses soirées? Je ne suis pas détective, je ne le sais pas plus que vous.
2—Au soin de CKVL ou de CKAC à Montréal.

1—Quelle est la grandeur de Ginette Letondal?
2—Depuis combien de temps apprend-elle le patinage de fantasia?
3—Quelle est la profession du père de Jean-Paul Dugas?

ESPOIR

Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir.
1—Ginette Letondal mesure 5p. 5pces.
2—Elle a déjà appris le patinage de fantasia, mais plus maintenant.
3—M. Dugas était dans les affaires mais il ne pratique plus.

1—Parlez-moi de Guy Desmarais ingénieur à CKVL?
2—Où était-il avant d'entrer au service de ce poste?

REJEANNE

1—Guy Desmarais mesure 5p. 5pces. Ses yeux sont bleus et ses cheveux, châtiens. Guy Desmarais est célibataire.
2—Guy Desmarais était à Radio-Canada.

1—Voulez-vous me dire quelques mots de Denise Vachon et de Guy Provost?
2—Seriez-vous assez bonne de me lire comment adresser une lettre à Mlle Jeanne Rochefort de Québec?

QUEBEC

1—Denise Vachon a les yeux bleu foncé et les cheveux châtain clair. Elle a étudié avec Mme Jeanne Maubourg et François Rozet. Denise étudie le solfège avec M. Edouard Boulay. Le théâtre et la culture physique sont ses passe-temps favoris. Guy Provost est né le 19 mai 1923. Il mesure 5p. et 11pces; ses yeux sont noirs et ses cheveux également noirs et frisés. Il fit toutes ses études à Ottawa. Le tennis et la natation sont ses sports préférés.
2—Voici: Mlle Jeanne Rochefort, a-s Poste CHRC, Québec, Qué.

1—Le sculpteur Marcel Choquette n'est-il pas le frère de Robert Choquette?
2—Quel est le nom de l'épouse de Robert Choquette?
3—Quel est la couleur des cheveux de Rolande Desormeaux?

MURCI

1—Non.
2—Marguerite Cannac-Marquis.
3—Rolande Desormeaux a les cheveux bruns.

1—Qui est Charlotte dans le programme "Les Amis de Charlotte" que l'on entend à CKVL?
2—Gilles Pellerin a-t-il une amie?

PETITE CURIUSE

1—C'est le ventriloque Armand Marion.
2—Evidemment...

Écoutez

La Parade de la Chansonnette Française

au Poste CKVL — 11h. A.M. à 2h. P.M. — 4h. 30 à 7h. 45 P.M.



Pour un foyer propre et attrayant...



MESSIER
vous offre un choix de

TAPIS PRÉLARTS TUILES

CARPETTE

De la fameuse marque "AXMINSTER"... fond rouge, dessins orientaux. Un tapis sans couture... de textures irréprochables... sans frange... dimensions 6'9" x 9'. \$39

CHEMIN

Un tapis de passage également de la fameuse marque AXMINSTER... fond rouge et dessins orientaux. Madame vous serez orgueilleuse de vos planchers et vos amis le signaleront... Largeur 27"... la verge \$5.75

La formule moderne de recouvrir planchers de cuisine, salle de bain ou salle de jeux.

Quasi inusable... facile d'entretien... cette tuile de caoutchouc vous épargnera temps... argent et santé.



Il nous est possible avec cette tuile de vous présenter tous les dessins imaginables... dans treize (13) couleurs différentes... \$1.00 le pied carré... posée.

PRÉLARTS ... 3 verges de largeur

Il est question d'une véritable aubaine. Choix complet de dessins et couleurs les plus en demande... sur base de feutre... tout indiqué pour cuisine... chambre de bain et chambre à coucher... rég. 85c, en spécial 65c la verge carrée.

COMMANDES POSTALES REMPLIES AVEC SOIN

MESSIER *Limitée*

LE GRAND MAGASIN A RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL

J.-E. CADIEUX, prés.



FA. 3781



J.-C. AUBRY, sec., trés.

